Le Franco-Albertain

le seul hebdo français d'Alberta

Mercredi 14 juillet 1976 Volume IX Numéro 28

15¢

"Au départ, les enfants francophones savent le français. Puis, ils vont à l'école et ils le perdent"

Edmonton (ED) - Le 6 juillet dernier, Francophonie-Jeunesse présentait au Collège Universitaire Saint-Jean un film sur la francophonie albertaine. Ce montage, intitulé "Réveille, c'est le temps ou jamais" avait été réalisé par Sylvia Van Brabant et son équipe le printemps dernier, lors d'une enquête qui avait été menée à St-Paul.

Bien que le documentaire soit agrémenté d'intermèdes musicaux et d'images de la région, le gros de la bande consistait en entrevues avec la population.

Et c'est peut-être la première fois que les habitants de Saint-Paul ont pu se rendre compte de manière aussi frappante combien leurs inquiétudes sont communes. Comme l'a indiqué Rachel Cournoyer de l'Office National du Film, en présentant le montage, les francophones de la région sont nombreux à rencontrer les mêmes problèmes.

Prenez l'éducation des enfants. Au départ, les enfants francophones savent le français. Puis ils vont à l'école et ils le perdent. Même là où il y a des écoles bilingues, le potentiel ou les moyens matériels n'existent pas toujours. "La langue française devient une langue seconde", dit-on à St-Paul.

Alors que les générations plus âgées parlent encore le français, il faut que les enfants fassent un effort supplémentaire pour le garder. Il est vrai qu'en Alberta il y a toutes les pressions qu'exerce la société anglophone, une société majoritaire.

"On est quelques Canadiens-français; arrive un Anglais et on parle anglais".

ON AURAIT HONTE?

L'anglais apparaît alors comme la solution de facilité pour beaucoup de gens. C'était là un thème majeur du film, et aussi du débat qui suivit. Mais pourquoi les francophones utiliseraient-ils l'anglais chaque fois qu'ils ont la possibilité de parler français? Autour de St-Paul, les panneaux et les enseignes sont le plus souvent en anglais. A cet égard, la toute première phrase du film était significative:

"On a une belle langue, le français. Pourquoi on en aurait honte? "

L'idée fut reprise tout au long du court métrage, sous la forme de deux thèmes, l'un verbal, l'autre musical.

"Ca devrait être en français, et puis c'est en anglais", revenait de manière obsessive. Et puis ce refrain, persistant lui aussi: "Et si on s'y mettait, si on s'y mettait? "

LES UKRAINIENS VONT NOUS GAGNER

La difficulté d'expression, l'impuissance, le défaitisme même parfois, la peur constante d'être assimilé: c'est tout cela qui forme l'essentiel de ce précieux document. Non que l'humour en soit totalement absent.

A preuve la remarque ironique de cette ancienne de St-Paul: "Si on ne s'efforce pas de ce côté-là, les Ukrainiens vont nous gagner! "

Mais, malgré tout, l'impression qui reste de la projection en

(suite page 6)

M. ET Mme OSCAR AMYOTTE CÉLÈBRENT LEURS NOCES DE DIAMANT



DES PIONNIERS bien connus, de Mallaig, ont célébré il y a quelques jours leur 60e anniversaire de mariage. Il s'agit de M. et Mme Oscar Amyotte, parents de 13 enfants vivants, 87 petits-enfants et 64 arrière-petits-enfants. Voir article en page 3.

Courrier de deuxième classe

Adresse

Ce qu'en pensent les français

MONTRÉAL, TOMBEAU OLYMPIQUE?

N.D.L.R. Dans quelques jours, les Jeux Olympiques débuteront officiellement à Montréal. Au moment où nous allons sous presse, nous ne savons pas encore si Taiwan participera aux Jeux. Le gouvernement canadien s'objecte à ce que cette délégation représente officiellement la Chine; d'autre part les organisateurs des Jeux déplorent cette intervention "politique" du gouvernement canadien. Les Jeux Olympiques n'ont jamais été entachés de politique, disent-ils. Est-ce vraiment le cas? Michel Peltier en doute fortement. Nous reproduisons ci-après un extrait de son article paru dernièrement dans "ECRITS DE PARIS" (Mai 1976).

A MONTREAL, JEUX OLYM... FRIC!

Montréal offre le triste et accablant spectacle d'une ville olympique où il n'est question que de gros sous et de trafic d'influence; des grèves ont bloqué le chantier des Jeux, de mystérieux accidents ont blessé et tué des ouvriers - qui, pour travailler, durent obligatoirement s'affilier au syndicat... unique et obligatoire - et l'on a parlé d'une Mafia (solidement implantée dans le Québec) principale organisatrice et bénéficiaire (au niveau financier, s'entend) des Jeux de 1976. Où tout cela finira-t-il?

A ces questions financières - terme générique - viennent, bien sûr, s'ajouter des questions politiques, leur corollaire en quelque sorte, car si les principaux investisseurs sont Américains - des U.S.A. -, Montréal, il ne faut pas l'oublier, est la capitale du Québec (sic), province dont les aspirations sont nettement autonomistes. L'ambition première des autorités de la cité était de faire de ces Jeux une manifestation probante de la vitalité québécoise, ce qui, à priori, était louable en soi, louable mais présomptueux. Il faut, en effet, avoir les moyens de sa "grandeur" et nous, Français de l'ère gaullienne, nous en savons quelque chose! Il est possible que cette pensée n'ait pu influencer favorablement les Québécois "libres" et leur servir de garde-fou, probablement parce qu'ils avaient encore en mémoire les exhortations du même de Gaulle...

Il existe des réalités américaines, qu'on l'admette ou qu'on le déplore. La faillite des ambitions montréalaises se produisit donc, comme prévu, faillite non seulement "morale" mais également financière puisque l'on a parlé d'un déficit de 600 millions de dollars sur un budget initial d'un peu plus d'un milliard! Les premiers, et pour cause, les inves-

(suite page 4)





QUELLE CUITE!

FRANCFORT - Un clochard l'a échappé belle. S'étant endormi dans une poubelle, il s'est réveillé à l'incinérateur municipal, juste au moment où une pelle mécanique allait le prendre et le jeter dans la fournaise!

ELLE TIRE 1,900 LIVRES AVEC SES DENTIERS!

GAND - En Belgique, Jean Massis, surnommé l'homme le plus fort du monde, qui avait établi un record en 1974 en déplaçant par la force de ses mâchoires un train de 80 tonnes, vient de battre son propre record en déplaçant de six pieds un train de 113 tonnes, composé d'une locomotive de 91 tonnes et d'un wagon de 22 tonnes... Une Américaine, Mme Hélène Bordeaux, a accompli récemment un exploit un peu semblable: elle a trainé avec ses dents une Volkswagen de 1,900 livres sur une distance de neuf pieds. Ce n'est pas beaucoup, direz-vous! Peut-être. Mais songez que Mme Bordeaux a 83 ans... et qu'elle a des dentiers!

HIKOSABURO KAWAMOTO: LE PLUS BEL HOMME... CHAUVE

TOKYO - Hikosaburo Kawamoto, 69 ans, a remporté récemment le prix du plus bel homme... chauve. Il l'a emporté sur quinze autres concurrents dans un concours organisé par l'Association des chauves de Tokyo, groupement qui, pour l'instant, ne compte que des hommes parmi ses membres. Les jurés, dans leur décision, ont tenu compte, d'une part, du nombre de cheveux restant sur le crâne des concurrents et, d'autre part, "de la capacité de ces crânes à refléter la lumière"...

C'EST DANS LE SACRE...

OLDHAM - Dans cette petite ville industrielle d'Angleterre, une école subventionnée par le gouvernement apprend aux immigrants à sacrer... Le professeur chargé de ces cours spéciaux, M. David Birkett, explique que les gens de l'endroit usent abondamment de jurons et que l'immigrant nouvellement arrivé, qui se voit incapable de sacrer comme tout le monde, risque d'acquérir un sérieux complexe d'infériorité...

COLLISION AVEC... UN CHAMEAU!

LONDRES - La Cour supérieure vient d'accorder $220,000 en dommages-intérêts à un homme qui fut blessé l'an dernier, sur une route du désert du Kuwait, quand l'automobile qui le transportait est venue en collision avec... un chameau!

ATTENTION! VOILÀ LA FANFARE!

SICILE - Près de Palerme, la police a imposé une amende de $7.50 à la fanfare municipale qui avait paradé en mauvaise direction dans une rue à sens unique...

A VOTRE SANTÉ!

ANGLETERRE - D'aucuns s'étonnent du fait que, malgré les restrictions économiques sévères annoncées en juillet par le chancelier de l'Echiquier, la vente des alcools augmente. La consommation de champagne a en effet progressé de plus de 20 p. cent en juillet, la consommation de vin de qualité importé du Marché commun, s'est accrue de 62.7 p. cent et celle des vins de table provenant de la CEE a progressé de 8.6 pour cent. Mais faut-il vraiment s'étonner? Les mesures d'austérité que vient d'annoncer M. Trudeau ne donnent-elles pas la tentation d'en "revirer une"? Résistons, résistons, mes frères! Pensons au mal de "bloc" que nous aurions le lendemain...

UNILINGUISME

LETHBRIDGE - (PC) Le conseil municipal a décidé tout récemment de faire savoir au gouvernement fédéral qu'il ne veut pas de plaques bilingues sur les sites historiques fédéraux à Lethbridge. Certains points de la résolution à l'adresse d'Ottawa ont été approuvés par trois voix contre deux. Telle que celle-ci: "Le gouvernement fédéral peut garder ses plaques", s'il les veut bilingues. Auparavant, le gouvernement fédéral avait informé la ville qu'il voulait remplacer trois plaques anglaises par des plaques bilingues, dans le cadre d'un programme national lancé il y a un an. "C'est vraiment gaspiller de l'argent", a déclaré L'échevin Bill Cousins. Lisant une déclaration en français, le magistrat Cousins a dit qu'il n'était pas opposé au bilinguisme, mais qu'il objectait à ce qu'il appelle une dépense inutile le fait de changer les plaques.

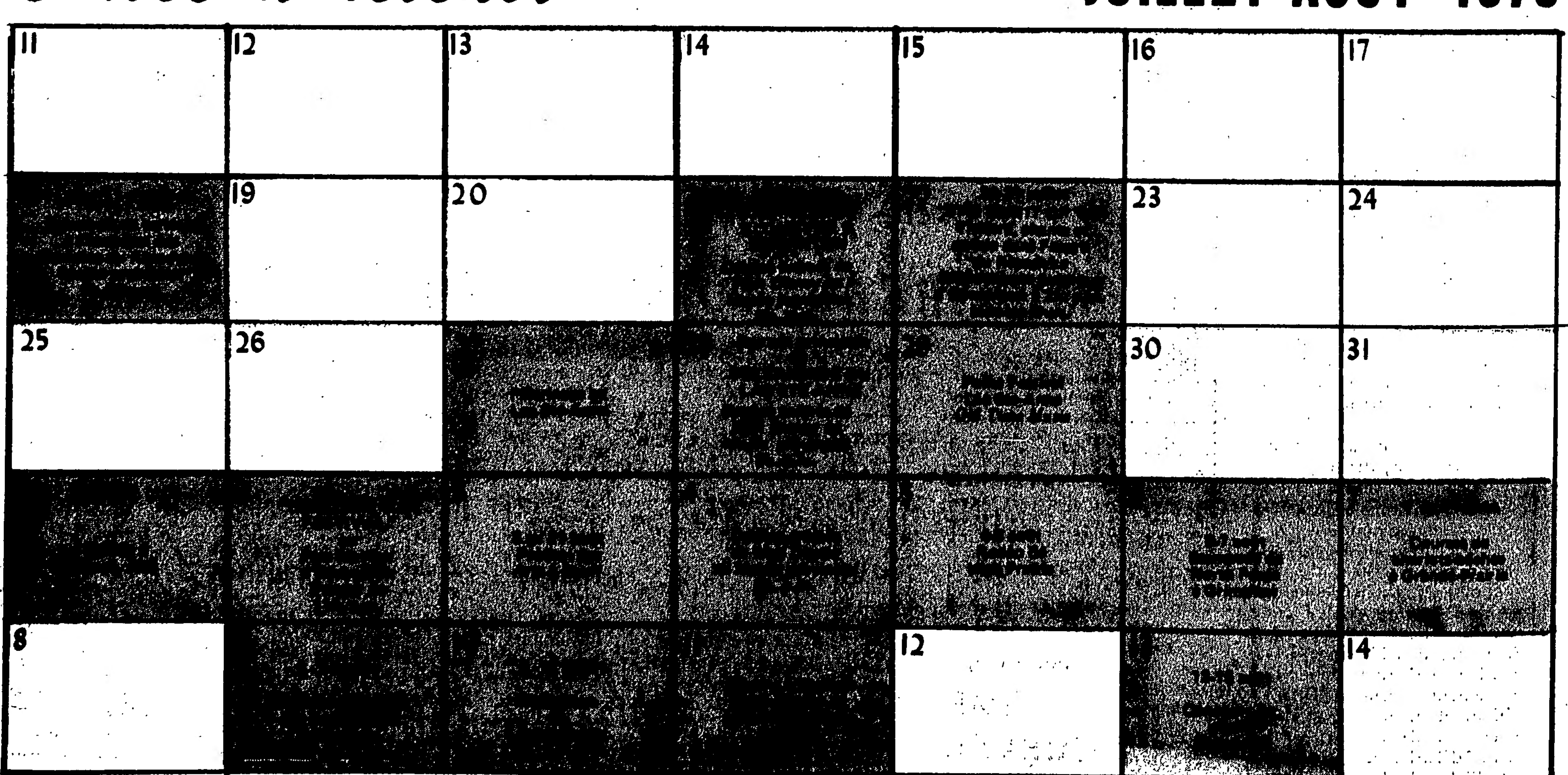
PRET DE $67,100

Edmonton - La Société Centrale d'Hypothèques et de logement vient de consentir un prêt de $67,100 à l'organisme *Catholic Social Services* d'Edmonton en vue de l'achat d'une maison qui sera convertie en résidence pour les enfants déficients mentaux. Cet organisme qui s'occupe d'aider les déficients mentaux à Edmonton depuis nombre d'années, se propose d'acheter une maison située au 5211 - 105e rue, à Edmonton et de la rénover de façon à y installer trois lits, et d'y loger en résidence un membre du personnel.

PAUL VI ANNULE DES ORDINATIONS

CITE DU VATICAN (AP) - Le pape Paul VI vient de suspendre pour un an de son droit d'ordonner, Mgr Marcel Lefebvre, ancien évêque de Tulle Corrèze et fondateur de la Fraternité Saint Pie X, qui a ordonné ces jours derniers 13 prêtres au Séminaire intégriste d'Econe Guisse. D'après le Saint-Siège, d'autres mesures disciplinaires plus graves sont à l'étude. Le Pape a également déclaré nulle et sans valeur l'ordination reçue par les séminaristes. Selon le père Romeo Panciroli, porte-parole du Vatican, le Souverain Pontife était intervenu à deux reprises auprès de Mgr Lefebvre pour qu'il ne procède pas à la cérémonie. L'évêque a passé outre.

Dates à retenir — JUILLET-AOÛT 1976



11	12	13	14	15	16	17
[illegible]	19	20	[illegible]	[illegible]	23	24
25	26	[illegible]	[illegible]	[illegible]	30	31
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
8	[illegible]	[illegible]	[illegible]	12	[illegible]	14

Contribution fédérale pour un programme de "certificat en animation" au collège Ste-Anne en Nouvelle-Ecosse

Le gouvernement du Canada versera à celui de la Nouvelle-Ecosse un montant de $30,000 pour la mise sur pied d'un programme d'études conduisant à l'obtention d'un certificat en animation et dispensé au Collège Ste-Anne, à Church Point (N.-E.).

En rendant publique la contribution fédérale pour ce projet de bilinguisme en éducation, Mlle Coline Campbell, secrétaire parlementaire du Secrétaire d'Etat, a précisé que la part fédéral s'élève à 50 pour cent des coûts additionnels d'un tel projet.

Le nouveau programme d'étude du Collège Ste-Anne vise à combler une lacune dans la formation professionnelle d'animateurs socio-culturels. Le certificat comprend cinq cours d'une durée de 90 heures chacun, soit un programme d'étude de dix mois à temps complet. Il fournira non seulement des données du domaine culturel, pédagogique ou communautaire, mais également des analyses des phénomènes de la vie de groupes en situation minoritaire; il permettra ainsi à l'étudiant-animateur de collaborer efficacement avec un groupe précis, ou une communauté donnée, dans la définition, la poursuite et l'atteinte de ses objectifs.

En instituant un tel certificat en animation, le Collège Ste-Anne répond à une demande du Groupe de travail sur les minorités de langue française, à savoir la formation de personnes spécialisées dans le développement communautaire et culturel propre aux groupes minoritaires de langue officielle.

Mlle Campbell s'est dite heureuse de l'initiative prise par le Collège Ste-Anne et confiante qu'un tel programme d'études répondra aux attentes de diverses communautés à travers les provinces atlantiques.

Le Collège entend développer ce certificat au cours des trois prochaines années, apportant ainsi les correctifs nécessaires pour faire d'une telle expérience pédagogique un véritable programme d'apprentissage axé sur une réponse adéquate à des problèmes clairement identifiés.

C'est en vertu du Programme fédéral-provincial de coopération pour le bilinguisme en éducation administré par le Secrétariat d'Etat, qu'une somme de $30,000 peut être versée à la province de Nouvelle-Ecosse pour la réalisation du projet mis de l'avant par le Collège Ste-Anne.

M. et Mme Oscar Amyotte célèbrent leurs noces de diamant

Samedi, le 3 juillet 1976, on célébrait la fête mémorable du 60e anniversaire de M. et Mme Oscar Amyotte à Mallaig, Alberta.

C'est en 1906 que M. Oscar Amyotte épousa Mlle Diana Dionne à l'église de St-Vincent. Pionniers de Mallaig, c'est depuis ce temps qu'ils rayonnent leur courage, leur amour, leur charité et leur bienfaisance envers tous ceux et celles qui les entourent et qui les ont connus.

En présence d'une grande postérité, 13 enfants vivants, 87 petits-enfants et 64 arrière-petits enfants, la fête débuta par une messe solennelle concélébrée par M. l'abbé Simard, curé de Mallaig, M. l'abbé Croteau, vicaire de St-Paul et M. l'abbé Smyglak, vicaire de St-Paul. C'était une célébration de grande participation pendant laquelle les enfants, les petits-enfants et les arrière-petits-enfants avaient une présentation personnelle à faire.

Après la messe, les photos et ensuite le somptueux banquet très bien préparé par les Femmes Chrétiennes de Mallaig.

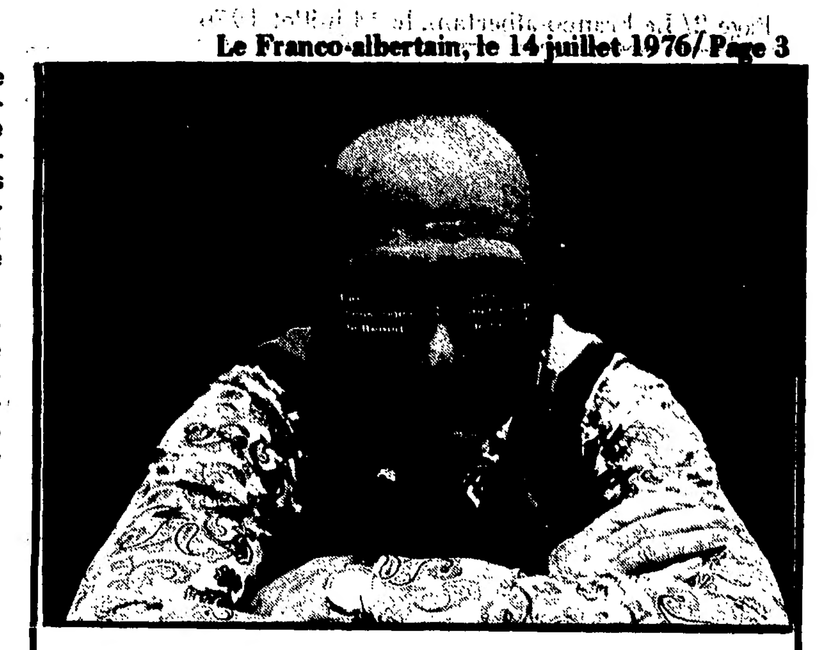
Accompagnant les jubilaires, M. et Mme Amyotte, il y avait la fille d'honneur, Mme Edna Tremblay de la Colombie Britannique et le garçon d'honneur, M. Alphonse Dionne, de Nashua, New Hampshire, frère de Mme Amyotte; M. Cyril Dionne, frère de Mme Amyotte; Mme Florence Dionne, belle-soeur de Mme Amyotte; Mme Marianne Gervais, cousine de M. Amyotte ainsi que les enfants: Paul et Germaine d'Edmonton, Armand de Mallaig, Lucien de Mallaig, Léo de Therien, Adélard et Edouard de Mallaig, Philias d'Edmonton, René de St-Paul, Hector et Emile d'Edmonton, Edna de Montréal et Raymond de Mallaig.

Parmi les invités présents étaient: M. et Mme Hackerman de Nashua, New Hampshire, nièce de Mme Amyotte; M. et Mme Jim Honeywell, leur fille et petite fille de Fort St.John, C.B.; M. et Mme Len Weiver et leur fille de Fort St.John; M. et Mme Robert Roy de Delmas, Saskatchewan; Mlle Madeleine Paquette de Montréal ainsi que de nombreux amis de St-Paul et des alentours.

Des adresses de félicitations et des présentations de toutes sortes ont clos le repas. Des amis de partout venaient ensuite offrir leurs bons souhaits et la soirée se termina par une danse.

Ce fut une journée de joie, une journée remplie de souvenirs, une journée de grande unité familiale et d'amour qui restera avec nous pour toujours.

Lorette Amyotte



"Pourquoi faut-il que l'amour qui est si doux d'aspect, mis à l'épreuve, soit si tyrannique, si brutal?"

(William Shakespeare 1564-1616)

"JE DOIS ALLER A LA CAISSE FAIRE UN EMPRUNT". "Je dois envoyer mon petit à la Caisse déposer ses cents". "Je n'ai pas de compte à la Caisse parce que c'est trop éloigné". Voilà quelques commentaires que l'on entend trop souvent au sujet de la Caisse Populaire Francalta.

Pour certaines gens, la Caisse est un endroit où on emprunte, mais où on ne dépose jamais; on se sert de l'argent des autres, mais on ne permet pas aux autres de se servir de notre argent.

Pour d'autres, la Caisse est un endroit où on envoie les enfants déposer leurs cents, comme si cette institution financière manquait de crédibilité... Pourtant, en moins de cinq ans, la Caisse a atteint un actif de plus de 8 millions de dollars! ! !

La distance pourrait créer un problème aux personnes âgées, aux invalides; mais une personne en bonne santé dans une ville où le système de transport est adéquat n'a pas de raison...

Je parle en connaissance de cause: la Caisse m'a rendu d'immenses services; et elle pourrait vous rendre également de grands services si vous vous disiez: "Moi aussi j'embarque"...

Permettez que je fasse deux suggestions aux dirigeants de la Caisse. Qu'à intervalles réguliers, des sessions d'études soient organisées pour expliquer au grand public les différents avantages de faire partie d'une Caisse comme la nôtre. Deuxièmement, c'est le temps de penser à une succursale pour le secteur sud d'Edmonton, où il semble y avoir une assez forte concentration de francophones... Pour cette dernière suggestion, nul doute que vous y avez déjà pensé...

CROYEZ-LE OU NON, la rubrique des Mensonges est prise au sérieux. En fait, les remarques qui ont été faites au sujet d'un certain "comité des activités sociales" de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton m'ont valu des commentaires tels que: "Depuis quand t'intéresses-tu aux affaires de l'ACFA régionale?" - "Tu fais preuve de grande jalousie" - "Toi, Benoit, tu veux toujours te faire payer".

Je me dois d'apporter des réponses à ces petits commentaires pas tellement élogieux... Qu'il me soit permis de dire que je me suis toujours intéressé aux affaires de l'ACFA régionale, et j'y ai toujours apporté ma collaboration dans la mesure du possible, surtout en publicité; je n'ai jamais été actif sur les comités pour la simple raison qu'on ne m'a jamais demandé de faire partie d'un comité: sans doute parce que je ne me suis jamais gêné pour dire ce que je pensais; et soyons francs avec nous-mêmes: certains organisateurs n'aiment pas la critique (même constructive)...

Que pour certains, mes remarques aient semblé celle d'un jaloux, non... pas tout à fait. J'ai été quelque peu vexé que l'on choisisse un bon nombre de mes collègues, et que l'on m'ignore tout simplement.

Enfin, pour ce qui concerne l'aspect de l'argent, je parle souvent de sous, mais je collecte rarement: demandez au rédacteur-en-chef du FRANCO...

DANS QUELQUES JOURS L'OUVERTURE des journées du Klondike à Edmonton, et cette année, CHFA brillera par son absence en ce qui concerne la diffusion d'émission depuis les terrains des expositions à cause de nombreuses heures de diffusion des Jeux Olympiques de Montréal... CHFA - Radio Canada aidera cependant au financement de spectacles présentés par des artistes locaux au "Rendez-Vous". Le "Rendez-Vous", sous l'habile direction de Robert Cyr, sera l'endroit tout indiqué encore cette année où on pourra déguster des mets canadiens-français... et il ne faut pas oublier que Marie-Andrée transportera sur les lieux une partie du "Carrefour": des disques, des bouquins, etc... Nous invitons donc les lecteurs du FRANCO qui se rendront aux célébrations des journées du Klondike de ne pas oublier de visiter le "Rendez-Vous"...

éditorial

PROUVER CE QUI EST DÉJÀ PROUVÉ!

Lors du Congrès de l'A.C.F.A., qui aura lieu en novembre prochain, on se demandera si, en fin de compte, les Franco-albertains sont satisfaits des écoles bilingues pour leurs enfants, ou s'ils préféreraient des écoles nettement françaises. C'est dans cette ligne que se situe le thème du Congrès: *"Ecole bilingue: réussite ou échec?"*

Entre temps, un travail de préparation, d'ailleurs déjà amorcé, se poursuivra à travers la province et il ira s'intensifiant à mesure qu'on s'approchera des 5, 6 et 7 novembre, dates du Congrès.

Il serait regrettable qu'on perde un temps précieux à se demander si l'école française, en Alberta, ne constituerait pas un handicap pour les étudiants puisqu'à toutes fins pratiques, entend-on assez souvent, la langue courante ici est l'anglais et que l'apprentissage d'une deuxième langue ne peut que nuire au rendement général de l'étudiant à qui on impose dès lors un trop lourd fardeau d'apprentissage.

Le Centre de Recherche du Collège Universitaire de St-Boniface a étudié cette question de façon fort sérieuse et nous ne gagnerions rien à répéter ce long exercice. Nous arriverions aux mêmes conclusions qui sont les suivantes:

1. Le pourcentage d'enseignement en français n'affecte pas le rendement en anglais.

2. Le pourcentage d'enseignement en français influence fortement le rendement en français.

3. Le pourcentage d'enseignement en français n'affecte pas ou à peu près pas le rendement en mathématiques et en sciences sociales.

4. Les élèves qui étudient une matière en français et qui répondent au test en anglais viennent surtout des programmes "mixtes" (moins de 71 p. 100 d'enseignement en français) plutôt que des programmes français.

5. Les élèves qui étudient une matière en français et qui répondent au test en anglais ont fortement tendance à réussir moins bien en français, en anglais et en sciences sociales.

6. A supposer que les tests de rendement en français et en anglais soient une indication de bilinguisme, les programmes avec un pourcentage élevé de français ont le plus de chance de mener à un haut degré de bilinguisme chez les élèves franco-manitobains.

7. En général, les élèves du groupe "contrôle" (élèves franco-manitobains prenant le cours de French) n'ont rien compris au test de français.

Cette recherche a touché à 12 divisions scolaires où il y a de l'enseignement en français: 2,144 élèves répartis dans 155 différentes classes au niveau des 3e, 6e et 9e années ont été testés en français, en anglais, en mathématiques et en sciences sociales.

On a fait porter cette recherche sur le rendement académique des élèves par rapport à la langue d'enseignement parce que certains parents croyaient que leurs enfants réussiraient moins bien à l'école s'ils étaient placés dans des classes françaises. Ces parents craignaient surtout que leurs enfants connaissent moins bien leur anglais.

Cette recherche du Centre de Recherches du Collège Universitaire de St-Boniface n'a révélé, en réalité, rien de nouveau. Elle a prouvé pour le Manitoba ce qui était déjà prouvé pour n'importe quel milieu; mais elle aura peut-être eu l'effet de rassurer les parents franco-manitobains qu'ils n'avaient rien à craindre des écoles françaises.

Nous aurions donc tort, ici en Alberta, de prouver ce qui l'a déjà été à plus d'une reprise. Ce qu'il faut maintenant faire, et les trois seuls jours du Congrès n'y suffiront certainement pas, c'est de convaincre les parents que l'école française est un bien désirable et même nécessaire pour notre jeunesse si nous voulons conserver notre identité culturelle.

Il serait vraiment regrettable que nous perdions notre temps, au Congrès, à entreprendre une telle discussion. Le Congrès ne devrait pas être un temps de "parlotage", mais une occasion unique d'action.

Si les Franco-albertains y viennent par centaines, comme espèrent les organisateurs (on compte en accueillir quelque 3,000), nous aurons assez de poids pour prendre des décisions et des moyens d'action qui auront un lendemain.

Mais si un travail sérieux de sensibilisation et d'information n'a pas été suffisamment amorcé, nous perdrons royalement notre temps et nous n'accomplirons rien!

Guy Lacombe

Ce qu'en pensent les français

(suite de la page 1)

MONTRÉAL, TOMBEAU OLYMPIQUE?

tisseurs américains s'alarmèrent car les sommes énormes déjà engagées - et englouties ne leur donnaient en rien l'assurance formelle de voir les Jeux se tenir effectivement à Montréal, ce qui, sur le plan de la rentabilité et de l'amortissement de l'infrastructure devenait catastrophique, outre le fait que si les Jeux ne se déroulaient plus à Montréal, il aurait fallu abandonner tout espoir de recettes!

Les trois principaux antagonistes - ou acteurs - de cette véritable "comédie olympique" représentent, chacun, un échelon du pouvoir canadien: Jean Drapeau, maire de Montréal, Robert Bourassa, Premier ministre du Québec et Elliot Trudeau, Premier ministre (fédéral) du Canada. Si MM. Drapeau et Bourassa durent accepter l'argent U.S., leur... patriotisme ne leur permit pas d'accepter celui des "Anglais" - lisez: les Canadiens anglophones. Et M. Bourassa, hiérarchiquement premier québécois, dut s'engager à fond pour sauver la situation. C'est en hypothéquant lourdement l'avenir de sa province qu'il le fit, une province déjà bien malade du fait de l'inflation et du sous-emploi, et cette intervention risque tout simplement de faire de Montréal et du Québec "libre" les victimes de créanciers étrangers au Canada, lesquels, afin de se rembourser, resteront les seuls propriétaires légaux des installations olympiques! On pourrait longuement épiloguer sur cette affaire, mais bornons-nous à constater qu'il est dangereux de confondre amour-propre et honneur, pugnacité et obstination, et que l'opposition passionnée - et passionnelle - de certains Québécois les aura rendus, plus encore que par le passé, assujettis aux intérêts américains car il est à peu près sûr, à présent, que M. Trudeau le "british", ne fera rien pour alléger ce fardeau. La "revanche des berceaux" pèse peu en comparaison.

PERSPECTIVES

Il fut une époque où, pour nous Français, les médailles gagnées devenaient autant de "médailles votives" dédiées à notre Zeus élyséen - souvenons-nous de Grenoble en 1968! Cette tournure d'esprit devrait, en bonne logique, nous interdire de jouer les moralisateurs, maintenant que nous n'en gagnons plus de ces belles médailles. Cette année, la France giscardienne n'aura nul besoin de mobiliser ses brigades d'acclamations après Montréal et l'écho - anticipé - des cocoricos de circonstances ne résistera point à la lecture du palmarès des prochains Jeux! Consolons-nous en pensant que notre (nombreuse) délégation aura fait un bien beau voyage au pays des "cousins". Ce sera toujours cela de pris...

La chasse aux médailles risque d'y prendre l'allure d'une guerre car les Jeux de 1976 prennent hélas! de plus en plus l'aspect d'un vaste règlement de comptes - et doublement - d'une part financier et politique comme exposé plus haut, d'autre part entre la "pureté" du bloc communiste et le 'pourrissement" occidental et, en particulier, américain.

Ils se réjouiraient fortement les contempteurs de la "Carthage" d'outre-Atlantique si les athlètes U.S. étaient vaincus à Montréal; ils ricaneraient plus fort encore si les seuls médaillés américains étaient des "nègres" quitte, l'instant suivant, à vanter l'exemple des autres vainqueurs, qu'ils fussent Kalmouks ou Patagons!

Que sortira-t-il de ces XVIIIe Jeux Olympiques dont les prémices font craindre le pire? Une refonte totale de l'épreuve qui pourrait devenir une sorte de super-marché du muscle - cette fois sans hypocrisie - et dans lequel s'affronteraient des champions véritablement "représentatifs" de l'époque "consommatrice" et "idéologisée" où nous vivons, c'est-à-dire une espèce d'O.N.U. en survêtement et en chaussures à pointes? Ou sera-ce, plutôt, une fragmentation, un éclatement préludant à de futurs Jeux "socialistes" d'un côté, et "capitalistes" de l'autre? De toute évidence, l'image des Jeux de 1976 n'aura rien qui puisse exalter et si l'idéal olympique n'y meurt pas, l'esprit des Jeux, lui, sera atteint dans ce qui reste en lui de transcendental.

Après? Eh bien il faudra que se lève un nouveau Coubertin,

(suite page 14)

LE FRANCO ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF:
Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Suncolor Press

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4
Tel.: 422-0388

qui a dit ça?

COMMUNICATIONS AERIENNES

"Faut-il croire, comme M. /Jacques-Yvan/ Morin, "que seule l'indépendance du Québec nous délivrera des préjugés et du séparatisme qui ne sont pas le fait, heureusement, de tous les anglo-canadiens", ou conclure que la soumission de M. Lang n'est qu'une erreur humaine? Plusieurs Canadiens-français s'interrogent sérieusement sur cette question depuis le début de ce conflit et surtout depuis la démission spectaculaire de M. Jean Marchand. Si les Canadiens français ne se sentent plus chez eux au Canada, il ne leur reste qu'une solution: lutter pour l'indépendance du Québec". *(Rémi Binette, LA CONCORDE, St-Eustache, P.Q., 6 juillet 1976).*

* * *

"Personne n'a jamais cru qu'il serait facile de réaliser le bilinguisme dans ce pays. Dans le passé, de nombreuses résistances ont été vaincues. D'autres surgiront encore. L'expérience en cours paraîtra en d'autres occasions vouée à l'insuccès. Nul n'est vraiment certain de sa réussite. Mais encore faut-il aller jusqu'au bout, en affirmer le caractère irréversible. Surtout dans les secteurs de pointe comme l'aviation qui fait maintenant figure de symbole: si le fanatisme n'est pas conjuré dans les communications aériennes du Québec, il gagnera ensuite d'autres domaines et, plus que le bilinguisme, deviendra irréversible au Canada". *(Michel Roy, LE DEVOIR, 23 juin 1976).*

* * *

ALCOOLISME

"La consommation d'alcool, vous en conviendrez, est ancrée trop solidement et trop profondément dans notre société pour être éliminée complètement. Le climat général de notre société se caractérise non pas par une condamnation morale de la consommation d'alcool mais plutôt par une acceptation générale de ce phénomène. Une politique sociale prônant l'abstinence serait vouée à l'échec; elle serait totalement utopique. Les gouvernements doivent tenir compte de ce simple fait dans leurs efforts pour trouver une solution efficace au problème énorme - qui ne cesse de s'aggraver - de l'alcoolisme". *(Hon. Marc Lalonde, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, à la 11e conférence annuelle de la fondation canadienne sur l'alcool et la dépendance des drogues, Toronto, 25 juin 1976).*

* * *

INDUSTRIE PORCINE

"Il peut sembler quelque peu étrange que nous élargissions le contrôle d'aptitudes des porcs en Alberta, au moment où la production porcine de l'Ouest vient d'accuser l'une des plus importantes baisses. C'est évidemment parce que nous savons que l'élevage des porcs reste une activité importante dans cette province. L'Alberta vient en troisième rang pour le cheptel porcin, après l'Ontario et le Québec. Il est très logique d'élever des porcs en Alberta. En outre, comme je l'ai souligné antérieurement, les éleveurs de l'Alberta ont les connaissances techniques nécessaires et se sont fixé des normes rigoureuses quant à la qualité de leur produit." *(Hon. Eugene Whelan, ministre de l'Agriculture, à l'occasion du congrès du porc de l'Alberta, Red Deer, 23 juin 1976).*

* * *

CONSERVONS INTACT CE TRÉSOR

"Les milliers d'adolescents qui se sont égayés sur les flancs du Mont-Royal cette semaine pour fêter à leur façon notre Fête nationale auraient dû lever les yeux vers le sommet de la Montagne. Ils y auraient aperçu la Croix du Christ, tout illuminée, rappelant le geste de foi de Maisonneuve, gravissant pour la première fois le Mont Royal pour y planter la croix du Christ et implorer sa protection sur la colonie naissante. Mais trop de gens aujourd'hui ignorent les richesses de nos origines religieuses. Et quand on voit en 1976 des parents chrétiens s'interroger sur l'opportunité de laisser leurs petits fréquenter les cours de catéchèse destinés à leur faire connaître Jésus et son mystère d'amour, on se demande ce que dirait Bourassa qui, lors de son discours de 1910, s'écriait:

Conservons intact dans cette vieille province de Québec, le seul Etat de l'Amérique du Nord qui possède ce trésor, conservons intact ce trésor de l'éducation chrétienne qui consiste à illuminer toutes les sciences et toutes les notions humaines par l'idée religieuse et l'adoration du Christ". *(R.P. André Legault, c.s.c., curé de la paroisse St-Germain d'Outremont, Montréal, sermon du 27 juin 1976).*

* * *

"Donne ce que tu as. Pour quelqu'un, cela vaut peut-être mieux encore que tu n'oserais le croire". *(Longfellow).*

ROCKY MOUNTAIN HOUSE

Le parc national historique le plus récent de l'Ouest canadien

CALGARY - Il est impossible de commencer à conserver le passé avant d'avoir découvert des indices de son existence. Et si l'on veut trouver quelque chose, il faut savoir où chercher.

Le parc national historique de Rocky Mountain House, à l'ouest de Red Deer, est l'un des meilleurs endroits pour commencer à chercher des indices du commerce des fourrures qui eut lieu dans l'ouest du Canada.

Si les archéologues de Parcs Canada jettent un regard sur ce parc, ils se trouvent reportés au temps où le castor était le roi des animaux, au Canada, et où l'on gagnait ou perdait des fortunes en marchandant, pendant quelques heures, des peaux de castors canadiens, dans les comptoirs de fourrures de l'Europe du XVIIIe siècle.

Rocky Mountain House était un des comptoirs les plus anciens de l'Alberta pour le commerce des fourrures, mais c'est aussi le parc national historique le plus récent de l'ouest du Canada.

Mais Don Steer, archéologue du projet, est heureux que ce soit un parc si jeune.

"Seuls des travaux restreints d'archéologie ont été entrepris ici dans le passé, et les chances de trouver quelques choses de neuf sur ce passé sont élevées", a-t-il dit.

L'été dernier de sérieux travaux d'excavation ont été entamés à Rocky Mountain House, et déjà on a mis au jour les vestiges de deux autres forts commerçants.

M. Steer a affirmé que des groupes précédents d'archéologues avaient découvert deux autres comptoirs et que les deux qu'on a découvert l'été dernier avaient pu être déterrés grâce à des travaux bien organisés et à une étude approfondie des récits historiques sur les régions.

"Une grande partie de ce que nous avons découvert a prouvé la véracité des anciens récits et, si l'on peut se fier à nos constatations préliminaires, l'âge des quatre comptoirs varie d'environ 100 à 200 ans", a-t-il dit.

Les travaux d'excavation de l'an dernier ont à eux seuls attiré plus de 20,000 visiteurs au parc historique, et les fouilles envisagées pour l'été prochain laissent prévoir la découverte d'autres vestiges de vieux édifices construits par la compagnie de la Baie d'Hudson et la compagnie du Nord-Ouest, sans compter de nombreux autres artifacts qui remontent au tout début du commerce des fourrures.

M. Steer a participé à plusieurs fouilles commanditées par Parcs Canada et d'autres organismes du pays. Il a déclaré: "Une fois que vous commencez à chercher dans un endroit, vous finissez toujours par trouver quelque chose, et ce que nous avons trouvé jusqu'à présent à Rocky Mountain House en valait vraiment la peine".

Les travaux visent à retracer l'histoire complexe des activités historiques dans la région et à répérer ce qui aurait pu être cinq ou six comptoirs de traite de fourrures.

Le premier comptoir à cet endroit fut construit en 1799, et le dernier fut abandonné en 1875.

Les fouilles ont permis de mettre au jour des artifacts tels que des bijoux, des outils et d'autres articles de troc, ainsi que les fondations d'immeubles et de palissades.

"En 1799, les compagnies rivales de la Baie d'Hudson et du Nord-Ouest établirent des forts commerçants l'un près de l'autre, le long de la rive nord de la rivière Saskatchewan-Nord, à proximité de la petite ville actuelle de Rocky Mountain House.

"Le fort de la compagnie du Nord-Ouest fut nommé Rocky Mountain House et celui de la Baie d'Hudson, Acton House. Les deux forts se firent concurrence jusqu'à ce que les deux compagnies se fusionnent en 1821." a déclaré M. Steer.

Les historiens croient que c'est le fort de la compagnie du Nord-Ouest qui continua à servir après le fusionnement et que le Fort Acton House fut abandonné.

Selon M. Steer, la nouvelle compagnie employa le fort Rocky Mountain House par intermittence, mais ce dernier se détériorait tellement quand on ne s'en servait pas qu'un nouveau fort fut construit en 1835. On continua d'utiliser ce troisième fort sans interruption de 1835 à 1861.

La vie au fort était précaire. Les fourrures ne rapportaient pas toujours beaucoup, il était difficile de ravitailler suffisamment les hommes, et des Indiens hostiles menaçaient le fort.

On a même signalé qu'une bande de Pieds-Noirs brûla le fort peu après qu'on l'eut abandonné.

"Il n'y eut pas de commerce de fourrures dans cette région pendant environ trois ans après cela. Mais il semble qu'en 1864 la compagnie de la Baie d'Hudson retourna sur les lieux et fit bâtir un fort temporaire destiné au commerce, jusqu'à ce qu'un fort permanent fût construit.

"Les historiens croient que la compagnie se servit des bâtiments temporaires jusqu'à ce que le fort permanent fût achevé en 1868. Toujours selon M. Steer, ce dernier fort fut le cinquième de la série; il servit jusqu'en 1875, année où la compagnie de la Baie d'Hudson abandonna pour de bon les forts du secteur de Rocky Mountain House".

Les fouilles actuelles permettront sans doute d'établir si les faits se sont vraiment déroulés comme le supposent les historiens; une équipe de 20 travailleurs s'efforcent pendant tout l'été de trouver des indices.

Dans le parc national historique de Rocky Mountain House, on continuera de creuser tant qu'on n'aura pas mis à découvert presque tous les indices archéologiques enfouis dans le sol.

Pourtant, comme l'a déclaré Don Steer, il y a toujours quelque chose à découvrir, et peut-être le passé continuera-t-il de receler une petite partie de l'histoire, même si les archéologues ont une assez bonne idée de l'endroit où il faut chercher.

"AU DÉPART, LES ENFANTS FRANCOPHONES SAVENT LE FRANÇAIS. PUIS, ...

(suite de la page 1)

est une de tristesse. Le film, qui commence avec de la bonne musique folklorique, se termine sur la chanson mélancolique d'un enfant qui demande à sa mère: *"Mommy, mommy, please tell me again that beautiful story... Oh mommy, mommy, tell me why it's too late, too late, much too late?"*

PAS D'UNANIMITÉ

Une dizaine de personnes s'étaient réunies dans le local de Francophonie-Jeunesse pour discuter de la projection. Rachel Cournoyer, de l'O.N.F., avait présenté la bande; Mario Martin, de Radio-Canada, se chargea de diriger le débat. Léo Bosc, secrétaire général de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, et Thomas Bilodeau, professeur au Collège, étaient aussi présents. Le reste du groupe était formé de Franco-albertains, de Québécois, d'un Acadien et d'un Français.

Le ton animé que prit la discussion indiqua que l'unanimité ne régnait pas, au moins dans la salle. On dégagea d'abord les thèmes principaux: comment se transmet notre culture, quels rôlent jouent l'éducation, les média, quelle est l'importance de la famille, et quel poids ont les contraintes sociales. Finalement, y a-t-il une culture franco-albertaine?

DISCUSSION PASSIONNÉE

Toutes ces questions, et beaucoup d'autres, furent posées au cours d'un débat à la fois long et riche.

Des positions s'établirent: pour ou contre le bilinguisme; pour ou contre une action politique...

Un bon nombre de commentaires et de suggestions intéressantes émergèrent de la discussion. Au hasard de la conversation, voici deux exemples:

Léo Bosc: "Les anciens dans le film n'ont pas fait ressortir le pourquoi, le besoin du français. Ils se contentaient d'affirmer: il faut parler français."

Rachel Cournoyer, de son côté, estima que les valeurs françaises traditionnelles sont sans doute mieux adaptées aux problèmes spécifiquement nord-américains. Elle défendit aussi le besoin d'une diversité: "On devrait parler d'une mosaïque canadienne plutôt que d'un *melting pot* canadien, ajouta-t-elle.

Bien sûr, il n'est pas possible de reproduire ici toutes les idées que le débat a introduites. A cause de l'intérêt suscité, d'un peu de passion même, il se continua tard dans la soirée.

C'est Léo Bosc qui, en l'occurence, trouva le mot de la fin: "C'est à travers les discussions comme celle-ci, conclut-il, que l'on peut transmettre à d'autres des opinions en vue d'une action concrète."

L'essentiel est donc de lancer le débat.

Stage des arts populaires des provinces de l'Ouest

(Edmonton) - Comme nous l'annoncions la semaine dernière, le Conseil Canadien des Arts Populaires organise de nouveau cette année un stage de formation en danses folkloriques, qui aura lieu à Gimli au Manitoba du 15 au 20 août prochain.

Pour favoriser une meilleure communication entre les participants, les cours seront répartis d'une façon un peu spéciale. A chaque demi-journée, deux cours seront offerts; le premier, au choix, permettra à chaque stagiaire de se diriger vers une technique appropriée à ses goûts et surtout à son degré d'apprentissage; le deuxième, commun à tous, regroupera l'ensemble des intéressés dans un cours dont le niveau de difficulté est moindre, mais dont l'acquisition aura pour but d'uniformiser un répertoire identique pour chacun.

Tous les cours seront donnés en langue française, car ce stage d'été regroupera des délégations francophones venues de tous les coins des provinces de l'Ouest.

Ce stage comprend un éventail de cours assez variés. Il y aura un cours de danses canadiennes-françaises (niveau débutant); un cours de gigue de la Rivière Rouge et danses métisses (niveau intermédiaire); un cours de gigue québécoise (niveau débutant); et deux cours de danse internationale (niveaux débutant et intermédiaire).

L'Alberta peut inscrire neuf candidats à ce stage. Les personnes intéressées sont priées de communiquer avec le secrétariat provincial de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue, à Edmonton. Tel.: 429-7611.

RIVIERE-LA-PAIX

Mme Marie-Paule Boulet

40e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE



M. Mme Fernando Girard sont accueillis à la porte de l'église par une pluie de confettis...

Le 26 juin dernier avait lieu à St-Isidore, un rassemblement familial pour célébrer le 40e anniversaire de mariage de Sophie et Fernando Girard. A cette même occasion on soulignait le retour à St-Isidore de Benoit et Marlène dont le mariage avait eu lieu le 5 juin à Ferland, P.Q. Un nombre imposant d'amis se sont joints au groupe. Dans toute sa simplicité cette fête était empreinte d'une note d'amitié remarquable et sans doute inoubliable pour les jubilaires.

M. et Mme Fernando Girard sont les parents de onze enfants, dont 8 vivants: Mme René Dallaire (Thérèse), Mme Léon Lavoie (Hélène), Mme Louis Tellier (Gabrielle), Réal (qui est au Québec et qui n'a pas pu se rendre), Mme Ghislain Bergeron (Fernande), Jean-Claude, Benoit et Lise. Ils sont aussi les grands-parents de 16 petits-enfants. Félicitations, M. et Mme Girard, et encore beaucoup de bonheur.

T. Dallaire



MORINVILLE-LEGAL

Line Aquin Cécile Coulombe

Projet d'été à Morinville-Legal

Le comité d'animation régional de Morinville-Legal-Vimy lance un excellent projet d'été, grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat. Paul Riopel, animateur pour la régionale, nous informe que le but principal de ce projet d'été est de sensibiliser la population francophone aux alternatives sociales et culturelles dans leur propre milieu ainsi qu'au niveau provincial.

Rita Provençal et Claudette Landry, deux filles de Vimy, feront du porte à porte afin de distribuer des informations au sujet des activités francophones qui auront lieu prochainement, y inclus le cinquantenaire de l'A.C.F.A. qu'on célèbrera les 5, 6 et 7 novembre prochain. De plus elles tenteront de soulever de vives discussions par rapport à la francophonie albertaine afin de pouvoir par la suite concrétiser le plus grand nombre des idées cueillies en action. Nous indiquerons très prochainement à nos lecteurs les endroits et les dates précis où nos jeunes étudiantes se rendront afin de rencontrer et de jaser avec les gens de Morinville, Legal et Vimy.

La fête au village: Elle approche

Marquez bien la fin de semaine du 24 et 25 juillet. C'est la "Fête au Village" à Legal! Ce sera deux beaux jours de jeux et d'amusement!

Encore cette année la fête débutera avec un déjeuner aux crêpes et la parade traditionnelle. Et, samedi soir, il y aura le couronnement de Mlle Fête au Village suivi d'une danse.

Dimanche, vous pourrez assister au derby de démolition com-

(suite page 18)

BONNYVILLE

Mme Thérèse Dallaire

Prix de français

Un groupe d'étudiants des 7e, 8e et 9e années viennent de recevoir des trophées pour le concours de français, donnés par l'ACFA. A l'arrière plan on peut apercevoir M. René Dallaire président de l'ACFA, qui a lui-même remis les prix aux élèves.



SUR L'HISTOIRE DE BONNYVILLE

par Henri Bourgoin

M. et Mme Maxime Levasseur, originaires de St-François, Nouveau-Brunswick, arrivèrent au pays en 1910, et prirent homestead à environ cinq milles à l'est du centre actuel de Bonnyville. Ces pionniers se distinguèrent, non seulement par leur courage, leur dévouement et leurs labeurs, mais aussi par leur grande amabilité et leur sagesse.



arts et spectacles

CONCOURS LITTÉRAIRE DE L'AEBA

Premier prix 10e année

La poule aux oeufs d'or

Ce qui suit n'est pas inventé par moi, mais c'est une traduction en mes propres mots d'une fable que je connais en portuguais.

Cette histoire nous raconte un événement qui, je trouve est un peu amusant. L'histoire devrait être appliquée à ceux qui ont un peu trop d'ambition.

C'est l'histoire d'un homme qui a comme animal favori, une poule. Ceci peut paraître un peu bizarre pour quelques-uns de nous, mais cette poule n'était pas ordinaire. Elle possédait un merveilleux talent qui la rendait différente des autres: elle pondait des oeufs d'or. Songeant à cela, tous dans le village où vivait cet homme avaient l'esprit rempli de rage et de jalousie. Dès qu'ils apprirent que la poule avait ce magnifique don, ils cessèrent de lui parler.

Tous les matins au lever du soleil, la poule commençait à produire son miracle. Tous les jours elle présentait à son maître, un oeuf d'or. Comme d'habitude il le recevait avec plaisir, car cet événement quotidien continuait d'augmenter sa richesse.

Il prenait soin de sa poule comme si c'était un petit bébé; elle avait tout ce qui lui plaisait: la meilleure nourriture, l'eau la plus fraîche, etc. Enfin! elle était soignée d'une meilleure façon que son maître lui-même.

Après quelque temps, l'homme pensa: puisque la poule lui pondait tous les jours un oeuf d'or, elle devrait avoir dans son intérieur un grand nombre d'oeufs semblables. Ceci l'amena à penser qu'il pourrait devenir riche dans un seul jour s'il avait une manière de pouvoir découvrir si la poule avait vraiment dans elle beaucoup d'oeufs. Pendant des semaines entières il songea aux différentes manières de pouvoir faire sa découverte, mais pour toutes les idées, il trouva qu'il y avait un énorme risque de perdre la poule.

La question remuait continuellement dans sa tête. Alors sans même penser aux actions qu'il allait entreprendre il prit la poule, lui ouvrit le ventre et essaya d'y trouver tous les oeufs d'or qui y étaient, mais il ne put rien trouver.

Malheureusement, la poule ne survécut pas son opération. Avec tout son ambition de devenir plus riche, l'homme perdit sa poule, il perdit son oeuf d'or quotidien. En quelque temps il perdit aussi toute la richesse qu'il avait acquise depuis trois longues années grâce à la poule qui pondait des oeufs d'or.

On peut voir d'après cette petite histoire, que l'ambition excessive ne vaut rien, car en résultat on peut même tout perdre comme c'est le cas de l'homme célèbre dont je viens de vous parler.

Fernande Gordo,
Ecole J.H. Picard, Edmonton

Premier prix 9e année

Noisette

Noisette était "une belle petite écureuil" qui vivait dans la forêt. Elle se trouvait fantastique avec sa belle queue touffue et rousse et ses beaux yeux bruns. Elle se trouvait agile et très agressive quand elle sautait d'arbre en arbre.

Sa mère, son père, et ses frères, Bruno et Pico, vivaient avec elle dans le plus gros chêne de la forêt. Bruno et Pico écoutaient toujours très attentivement ce que leurs parents leurs disait, mais Noisette était très indépendante et montrait beaucoup d'indifférence envers ce que ses parents lui disaient.

C'était un jour de juin; le ciel était bleu et clair, et le soleil avait une brillance plus intense que le jour précédent. Noisette, ce jour-là, décida de partir parce qu'elle était furieuse contre sa mère qui l'avait disputée très sévèrement. Elle ramassa quelques noix et partit pour son long voyage vers l'orée de la forêt.

Elle commença par suivre le sentier où se trouvaient beaucoup de petites fleurs multicolores. Elle s'arrêta pour en ramasser des jaunes et des roses et prendre le temps de décorer sa jolie queue rousse avec beaucoup d'attention. Une fois sa toilette terminée, elle continua son voyage jusqu'au petit ruisseau qui coulait jour et nuit très joyeusement. Ici elle grimpa un peuplier pour se coucher et dormir.

Le lendemain, avant de continuer son voyage, elle ôta les fleurs qui s'étaient fanées durant la nuit. Elle continua jusqu'à un étang où il y avait de jolies fleurs roses qui flottaient sur l'eau. Tout à coup Noisette sursauta! Elle venait d'entendre le croassement d'une grosse grenouille verte qui était très laide.

Une fois au bord de la forêt, Noisette traversa un chemin. De l'autre côté, se trouvait une ferme où Louis, un garçon d'environ dix ans, jouait à différents jeux solitaires. La curiosité de Noisette la fit s'approcher du garçon qui l'attrappa avant qu'elle n'aie le temps de disparaître. Louis, très content, l'emporta chez lui et la mit dans une cage pour ne pas la perdre. Noisette n'était pas trop enthousiaste de cela et se sentit très ennuyée. Malgré que Louis lui donnait à manger et prenait bien soin d'elle, Noisette ne se sentait plus si fantastique.

Un jour, quand Louis croyait que Noisette était bien apprivoisée, il la sortit de la cage et l'emporta dehors pour jouer avec elle. Aussitôt que Noisette fut à terre, elle vit qu'elle pouvait se sauver et être libre encore une fois. Elle se mit à courir vers le chemin. Rendue au milieu de la route, une automobile l'écrasa. Louis était très malheureux, parce qu'il avait perdu son compagnon de jeu.

Avec cela, Louis avait appris à aimer et adorer la nature, mais de ne jamais essayer de lui devenir maître.

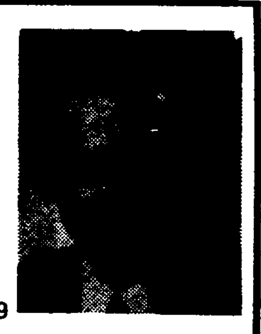
Orietta Martineau,
Ecole Routhier, Falher

Timbres de Germaine Guèvremont et Robert Service

OTTAWA - Les Postes canadiennes rendront hommage à deux auteurs canadiens de grand talent dans leur prochaine émission de timbres en juillet. Ces auteurs sont, d'une part, Germaine Guèvremont, écrivain canadien-français dont l'oeuvre a connu un succès international vers la fin des années 1940, et, d'autre part, Robert W. Service, poète remarquable qui a raconté dans ses oeuvres l'histoire du Grand Nord canadien. On leur consacrera deux timbres de 8 c.

Lorsqu'il a annoncé cet événement le 18 juin, le ministre des Postes, M. Bryce Mackasey, a dit: "Si nous retrouvons dans la littérature canadienne l'expression d'une certaine identité nationale, c'est en grande partie à Germaine Guèvremont et à Robert Service que nous la devons. Ces auteurs ont su, au moyen de formes de langage différentes, brosser un tableau du Canada, et je suis heureux que les Postes mettent leur oeuvre en lumière au moyen de ces timbres commémoratifs".

La toile d'Antoine Dumas consacrée à Germaine Guèvremont représente la scène du début de son roman "Le Survenant". Le timbre consacré à Robert Service est l'oeuvre de David Bierk de Peterborough; il s'agit d'une illustration de la dernière strophe du poème "The Cremation of Sam McGee.



En publicité…

Tout n'est pas permis!

Des consommateurs ont parfois tendance à croire qu'en publicité, la fin justifie les moyens. Heureusement, il n'en est pas ainsi.

Les membres de la profession publicitaire doivent observer rigoureusement certains codes d'éthique…
Ces codes, relevant du Bureau consultatif de la publicité au Canada, sont des initiatives des annonceurs, des agences de publicité, des radiodiffuseurs et d'autres groupes de diffuseurs. Ils ont été mis au point en collaboration avec les gouvernements, le CRTC, des associations de consommateurs, des universitaires et d'autres groupes de citoyens. Ils servent de guides pour la profession publicitaire, par l'intermédiaire du *Conseil des Normes de la Publicité*, aux annonceurs, aux agences de publicité et aux media d'information.

… Vous pouvez obtenir ces codes gratuitement…
Pour obtenir gratuitement *un exemplaire* de ces documents et d'autres renseignements, vous n'avez qu'à remplir le coupon-réponse ci-contre et le faire parvenir au *Conseil des Normes de la Publicité.*

… Et vous, *consommateurs*, vous avez droit de parole. Si vous jugez qu'une annonce est malhonnête ou autrement fautive, vous pouvez effectivement porter plainte au *Conseil des Normes de la Publicité.* Vous n'avez qu'à demander, au moyen du coupon-réponse ci-dessous, des formules de plainte ou écrire directement à l'adresse suivante:

Conseil des Normes de la Publicité

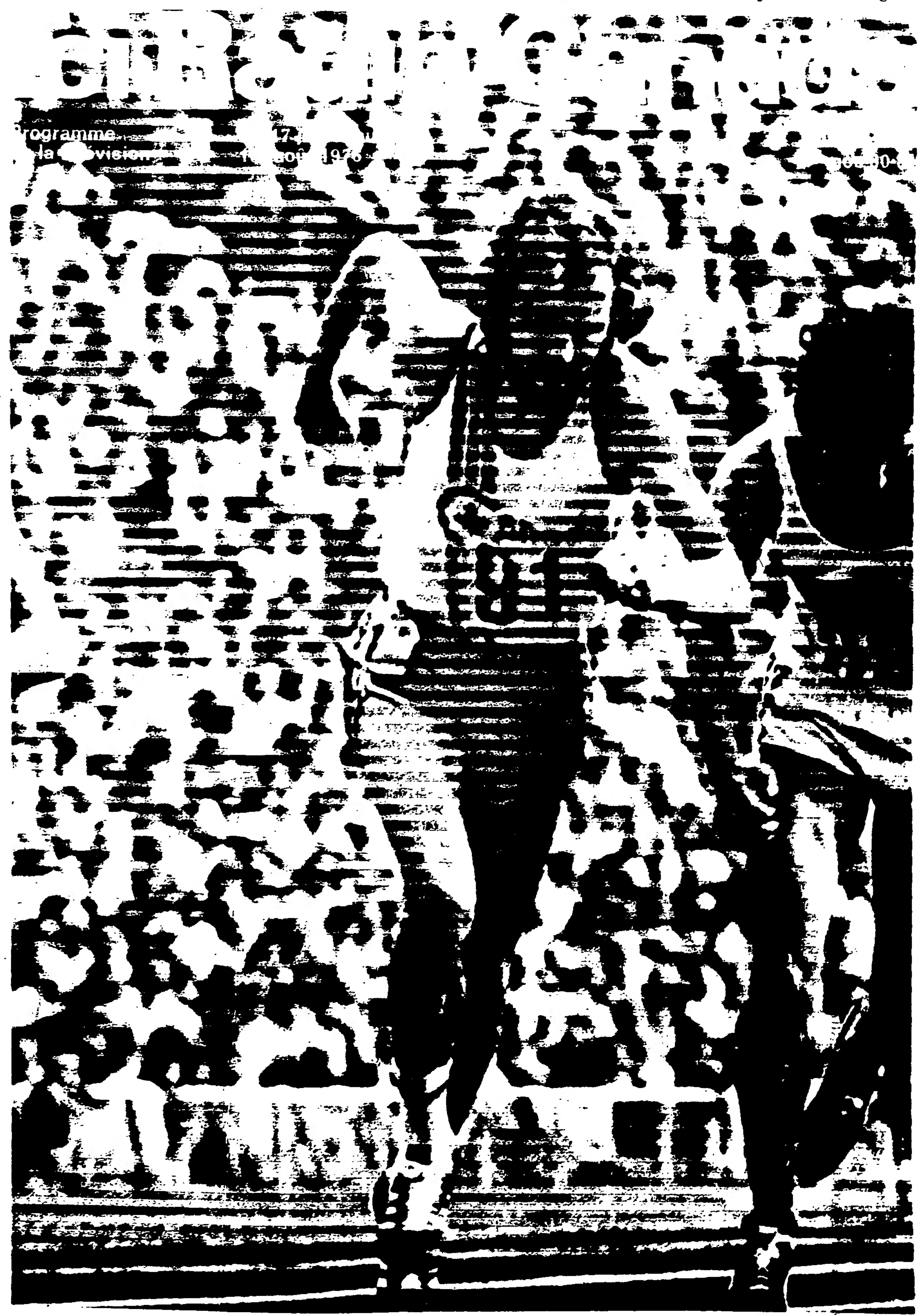
La publicité se doit de remplir un rôle social et économique dans l'intérêt de toute la communauté.

Veuillez m'envoyer gratuitement, un exemplaire de ces documents:

- ☐ le code de la publicité radiotélévisée destinée aux enfants.
- ☐ le code canadien des normes de la publicité.
- ☐ le code sur les médicaments dispensés sans ordonnance médicale.
- ☐ la publicité d'aujourd'hui.
- ☐ des formules de plainte sur des messages publicitaires.

NOM____________________
RUE____________________
VILLE____________________

Postez ce coupon-réponse au Conseil des Normes de la Publicité.


Programme

samedi 17 juillet

Bienvenue à Montréal

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 YOGI L'OURS
9h30 BUNNY ET SES AMIS
10h00 POLY À VENISE
10h30 LASSIE
«Le Visiteur».
11h00 WOOBINDA
«Pirate de l'air».
11h30 LE PRINCE SAPHIR
«Les Idoles détruites».
12h00 FENTRE SUR LE MONDE
«Vocation de jockey». Documentaire réalisé par Pierre Badot. Deux adolescents s'entraînent pour devenir jockeys. Ils s'occupent aussi des chevaux.
12h30 PRÉ-OLYMPIQUE
13h00 CÉRÉMONIES D'OUVERTURE
Cérémonie d'ouverture des Jeux de Montréal. Impressions de «l'homme de la rue». Historique des Jeux et déroulement de la cérémonie qui débutera à 15 heures. Animateur: René Lecavalier. Commentateurs: Richard Garneau et Raymond Lebrun.
16h30 LES HÉROS DU SAMEDI
«Sports nautiques». Les différentes disciplines olympiques: plongeon, kayak, natation et voile (garçons et filles) et nage synchronisée (filles). Commentateur: Pierre Dufault; analyste: Jo Malléjac. Réal.: Henri Parizeau.
17h30 SPORTHÈQUE
18h30 TÉLÉJOURNAL
18h35 UNIVERS INCONNUS
«La Mer solitaire et le ciel». Documentaire réalisé par Christopher Doll. Les exploits de l'Anglais Francis Chichester qui fut bûcheron, chercheur d'or, mineur, cartographe, pilote d'avion et de voilier.
19h30 DÉFI
«Algérie: vivre du nouveau». Lise Migneault vit à Oran, en Algérie, où elle travaille dans un projet de santé.
20h00 CINÉMA CANADIEN
Séraphin. Film réalisé par Paul Gury Le Gouriadec, avec Hector Charland, Suzanne Avon et Guy Provost. A l'époque de la colonisation des Laurentides, l'avare Séraphin Poudrier exerce une influence oppressante sur les colons des Pays d'en haut. L'intervention du curé Labelle l'empêche de chasser Alexis (49).
22h00 CE COIN DE TERRE
Folklore de Haïti et de la Turquie. Haïti: danses d'inspiration africaine. Turquie: la fête offerte à la future mariée. Animatrice: Diane Guérin. Réal.: Nicolas Doclin.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Reprise intégrale de la cérémonie d'ouverture.

Cérémonie d'ouverture et émissions spéciales

Le 17 juillet, c'est à compter de 14 h 30 que les téléspectateurs sont invités à regarder le reportage sur la cérémonie d'ouverture des Jeux de Montréal. Les commentateurs s'entretiendront alors avec «l'homme de la rue» afin de recueillir ses impressions sur les Jeux et ils nous traceront l'historique et le déroulement de la cérémonie qui débutera à 15 heures. Nous verrons alors le défilé des délégations de tous les pays participants aux Jeux de Montréal. Nous entendrons les allocutions de Son Excellence Roger Rousseau, président et commissaire général du COJO, et de Lord Killanin, président du Comité olympique international, ainsi que la proclamation de l'ouverture des Jeux par Sa Majesté la reine Elisabeth II. L'envoi des couleurs olympiques et l'hymne olympique de Spirou Samara seront suivis de la remise du drapeau olympique commémoratif par la Ville de Munich à la Ville de Montréal. Puis surviendra le moment tant attendu: l'arrivée du porteur de la flamme olympique au grand stade. Finalement, un ballet gymnique intitulé «Hommage de la jeunesse canadienne aux athlètes du monde» précédera les serments de l'athlète et du juge, l'hymne national canadien et la sortie des délégations.

La cérémonie d'ouverture sera diffusée en reprise à 23 heures.

Avant la tenue des Jeux, la télévision de Radio-Canada diffusera des émissions spéciales qui souligneront la venue des Olympiques à Montréal.

Ainsi Radio-Canada accordera une attention toute particulière à la flamme olympique. Le jeudi 15 juillet à 14 heures, les téléspectateurs pourront assister à la cérémonie d'allumage de la flamme sacrée au temple d'Héra, à Olympie, ainsi qu'à son transfert jusqu'à Athènes, au stade pan-athénien où la foule et des dignitaires membres du CIO, du Comité olympique grec et du gouvernement l'accueilleront avec faste et couleur. Puis les caméras de Radio-Canada se transporteront à Ottawa, sur la Colline parlementaire, où la flamme arrivera après avoir quitté Athènes grâce à un rayon laser. Seront au rendez-vous: des représentants du gouvernement canadien ainsi que des membres du Comité olympique international et du Comité olympique canadien.

Cette émission spéciale qui sera présentée en reprise, à 23 heures le 15 juillet, nous montrera ensuite le départ de la flamme vers Montréal.

Le vendredi 16 juillet à 21 h 30, René Lecavalier nous présentera l'équipe des commentateurs et des analystes que les téléspectateurs de Radio-Canada retrouveront tout au long des Jeux. Chacun nous parlera alors de sa discipline et nous donnera un avant-goût des Jeux. En leur compagnie, les téléspectateurs visiteront les sites de compétitions et assisteront à l'arrivée de la flamme olympique sur le mont Royal.

Tervetuloa Montréal in

HJERTELIGT VELKOMMEN TIL MONTREAL

jeudi 22 juillet

6h30 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Dernière édition: reprise de l'émission présentée la veille à 23h30.

7h30 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Reportage sur les compétitions.
natation: éliminatoires:
100m brasse (F);
400m nage libre (H);
200m nage libre (F);
4x100m relais quatre nages (H).
aviron: demi-finales (F):
4 rameuses avec barreuse;
2 rameuses en couple;
2 rameuses sans barreuse;
1 rameuse;
4 rameuses en couple avec barreuse;
8 rameuses avec barreuse.
water-polo: compétitions (H).
basketball: compétitions (H-F).
hockey: Inde-Canada.

10h30 APPELEZ-MOI LISE
Magazine para-olympique animé par Lise Payette.

11h00 TELEJOURNAL

11h15 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Reportage sur les compétitions.
cyclisme: quarts de finale: vitesse; finale: poursuite individuelle.
quarts de finale: vitesse.
boxe: éliminatoires.
volleyball: Brésil-Japon (H); Cuba-URSS (F).

16h00 AUJOURD'HUI AUX JEUX
Résumé des compétitions du matin et de l'après-midi.

16h30 CE SOIR

16h45 TELEJOURNAL LOCAL

17h00 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Reportage sur les compétitions.
gymnastique: finales aux engins (F).
natation: demi-finales:
100m brasse (F);
finales: 400m nage libre (H);
100m papillon (F);
200m nage libre (F);
4x100m relais quatre nages (H).
handball: Yougoslavie-URSS (H).
boxe: éliminatoires.
plongeon: finale: tremplin 3m (H).
haltérophilie: finale: catégorie 75kg.
escrime: finales: épreuves individuelles de sabre (H).
volleyball: RDA-Corée (F).

20h30 A COMMUNIQUER

21h00 APPELEZ-MOI LISE
Reprise de l'émission présentée à 12h30.

21h30 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Dernière édition.
Entrevues, reportages et faits saillants de la journée.

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL

22h45 TELEJOURNAL LOCAL

23h00 CINEMA
Le Temps de mourir. Drame réalisé par André Farwagi, avec Anna Karina, Jean Rochefort et Catherine Rich. Le directeur d'une société en informatique reçoit une bobine de film, et en le projetant, il se rend compte qu'il s'agit là du film de sa propre mort (Fr. 69).

vendredi 23 juillet

6h30 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Dernière édition: reprise de l'émission présentée la veille à 23h30.

7h30 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Reportage sur les compétitions.
athlétisme: séries: 400m haies (H); 100m (H); qualifications: saut en longueur (F); lancer du poids (H); lancer du javelot (F).
aviron: demi-finales (H):
4 rameurs avec barreur;
2 rameurs en couple;
2 rameurs sans barreur;
1 rameur;
2 rameurs avec barreur;
4 rameurs sans barreur.
basketball: compétitions (F).
sports équestres: concours complet d'équitation: épreuve de dressage.
lutte: style gréco-romain.

10h30 APPELEZ-MOI LISE
Magazine para-olympique animé par Lise Payette.

11h00 TELEJOURNAL

11h15 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Reportage sur les compétitions.
aviron: demi-finales (H):
4 rameurs en couple sans barreur;
8 rameurs avec barreur.
athlétisme: séries: 800m (H); 100m (H); 800m (F); 10,000m (H); finale: saut en longueur (F); marche de 20 km (H).
cyclisme: quarts de finale: poursuite par équipes; demi-finales: vitesse.

16h30 CE SOIR

16h45 TELEJOURNAL LOCAL

17h00 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Reportage sur les compétitions.
gymnastique: finales aux engins (H).
volleyball: éliminatoires: Japon-Canada (F).
boxe: éliminatoires.
lutte: style gréco-romain.
escrime: finales: épreuves individuelles d'épée (H).

20h30 A COMMUNIQUER

21h00 APPELEZ-MOI LISE
Reprise de l'émission présentée à 12h30.

21h30 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Dernière édition.
Entrevues, reportages et faits saillants de la journée.

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL

22h45 TELEJOURNAL LOCAL

23h00 CINEMA
Luke la Main froide. Drame réalisé par Stuart Rosenberg, avec Paul Newman, George Kennedy, Anthony Zerbe, Jovan Fleet et Luke Askew. Luke la Main froide purge une sentence de deux ans. Il impose sa personnalité aux autres détenus. A deux reprises, il s'échappe; il est repris. Il devient bientôt l'homme de confiance du camp (USA 68).

Bienvenidos a Montreal

6h30 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Dernière édition: reprise de l'émission présentée la veille à 23h30.

7h30 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Reportage sur les compétitions.
natation: éliminatoires: 100m papillon (F); 4x200m relais nage libre (H); 200m brasse (F).
aviron: repêchage (F).
hockey: Pakistan-RFA.
basketball: compétitions (H).
pentathlon moderne: natation.
lutte: style gréco-romain.

10h30 APPELEZ-MOI LISE
Magazine para-olympique animé par Lise Payette.

11h00 TELEJOURNAL

11h15 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Reportage sur les compétitions.
gymnastique: finale: concours multiple individuel (F).
cyclisme: quarts de finale: poursuite individuelle; repêchage: vitesse.
plongeon: tremplin 3m (H).
volleyball: éliminatoires: Pologne-Cuba (H).

16h00 AUJOURD'HUI AUX JEUX
Résumé des compétitions du matin et de l'après-midi.

16h30 CE SOIR

16h45 TELEJOURNAL LOCAL
blay.

17h00 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Reportage sur les compétitions.
natation: demi-finales: 100m papillon (F); finales: 100m papillon (H); 100m dos (F); 200m brasse (F); 4x200m relais nage libre (H).
gymnastique: finale: concours multiple individuel (H).
boxe: éliminatoires.
volleyball: éliminatoires: Canada-Hongrie (F); Corée-Canada (H).
haltérophilie: finale: catégorie 67,5 kg.
football: Canada-RDP Corée.

20h30 A COMMUNIQUER

21h00 APPELEZ-MOI LISE
Reprise de l'émission présentée à 12h30.

21h30 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL

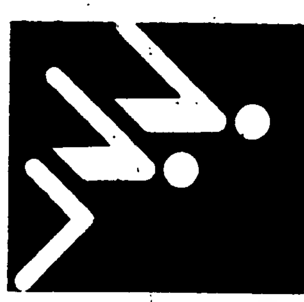
22h45 TELEJOURNAL LOCAL

23h00 CINEMA
Doucement, les basses. Comédie réalisée par Jacques Deray, avec Alain Delon, Paul Meurisse et Nathalie Delon. Se croyant veuf, un musicien est devenu prêtre. Or voici que son épouse reparait; sa mort n'était qu'une feinte pour «libérer» son mari à qui elle rendait la vie impossible. Reprise par son amour, elle veut se remettre en ménage, menaçant de se prostituer s'il la repousse (Fr. 71).



Jean-Marie de Koninck
analyste: natation

Professeur de mathématiques à l'Université Laval, il est aussi entraineur du club de natation Sélect qui comprend notamment Sylvie Deschamps, Camille Chevalier et Lyne Chénard. Champion provincial senior au 200 mètres papillon en 1970, il détient plusieurs records provinciaux à la brasse et à la nage papillon dans diverses catégories d'âge. Il a aussi concouru au niveau national.



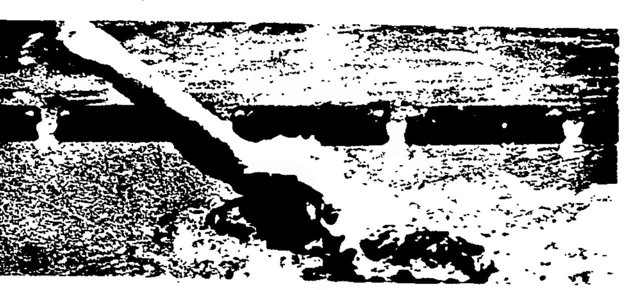
Jean-Maurice Bailly

Lors des Jeux de Montréal, Jean-Maurice Bailly décrira les épreuves de natation et de plongeon. «Dans les épreuves de plongeon, c'est la grâce qui domine. En ce qui concerne les compétitions de natation, la lutte est très serrée et les fins de course excitantes. D'ailleurs à Munich, les officiels ont dû, à plusieurs reprises, départager les gagnants au millième de seconde. Il faudra suivre de près ces épreuves car, depuis plusieurs années, la natation est la discipline dans laquelle l'équipe canadienne excelle.»
Entré à Radio-Canada en 1941, Jean-Maurice Bailly a couvert les J.O. de Rome, d'Innsbruck, de Tokyo, de Grenoble, de Mexico, de Sapporo et de Munich ainsi que les Jeux Panaméricains et les Jeux du Commonwealth.



Bernard Valois
analyste: plongeon

Ex-directeur technique pour la Fédération de plongeon amateur du Québec, il a participé aux Jeux du Commonwealth tenus à Vancouver en 1954. Champion canadien pour plongeons sur tremplin de 3 et 10 mètres en 1957, il remporta une médaille d'argent aux essais olympiques de Toronto en 1956. Professeur d'éducation physique, il a été directeur d'une école de plongeons classiques.



dimanche 18 juillet

ΚΑΛΩΣ ΗΛΘΑΤΕ ΣΤΟ ΜΟΝΤΡΕΑΛ

7h30 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Reportage sur les compétitions.
gymnastique: exercices imposés (F).
natation: éliminatoires: 100m dos (H); 100m nage libre (F); 200m papillon (H); 4x100m relais quatre nages (F).
cyclisme: 100km contre la montre par équipes.
aviron: éliminatoires (H).
water-polo: compétitions (H).
basketball: compétitions (H).

10h30 APPELEZ-MOI LISE
Magazine para-olympique animé par Lise Payette.

11h00 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Reportage sur les compétitions.
gymnastique: exercices imposés (H-F).
boxe: éliminatoires.
volleyball: éliminatoires: Tchécoslovaquie - Canada (H).
basketball: compétitions (H).

16h00 AUJOURD'HUI AUX JEUX
Résumé des compétitions de la matinée.

16h30 TELEJOURNAL

16h45 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Reportage sur les compétitions.
natation: demi-finales du 100m nage libre (F); 100m dos (H); finales: 200m papillon (H); 4x100m relais quatre nages (F).
gymnastique: exercices imposés (H).
boxe: éliminatoires.
basketball: compétitions (H).
haltérophilie: finale: catégorie 52kg.

20h30 TELEJOURNAL

20h45 SPORTS-DIMANCHE

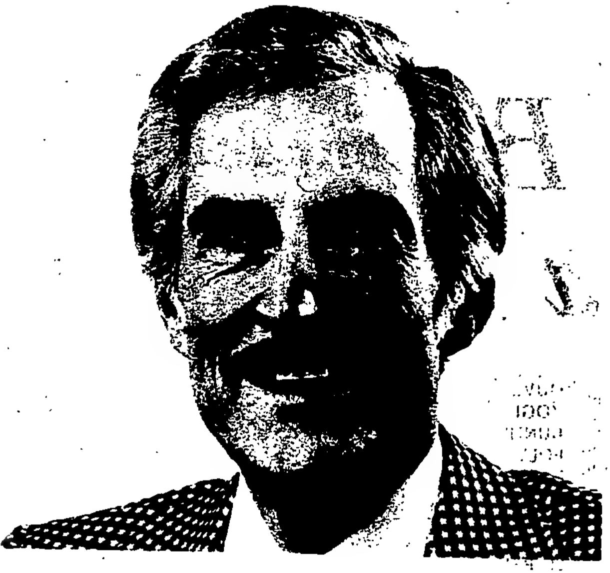
21h00 APPELEZ-MOI LISE
Reprise de l'émission présentée à 12h30.

21h30 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Dernière édition.
Entrevues, reportages et faits saillants de la journée.

22h00 CINE-CLUB



La Grève. Epopée réalisée par Eisenstein, avec A. Antonov, M. Gomarov, M. Straugh et G. Alexandrov. Une grève dans une usine russe est provoquée par le suicide d'un ouvrier accusé injustement de vol. Au débrayage, le patronat répond par la provocation, l'appel à la troupe et une répression impitoyable (Russe 24).



René Lecavalier

Aux Jeux Olympiques de Montréal, René Lecavalier sera l'animateur des différents reportages de la télé de Radio-Canada. «11 heures de reportages quotidiens et trois émissions spéciales sur les épreuves de la journée: voilà le défi que nous avons hâte de relever. Pour ma part, le rôle d'animateur m'amènera à toucher aux 21 disciplines que j'ai eu l'occasion d'approfondir avec le magazine préolympique *JO*. Ma tâche consistera à assurer des liens entre les différents reportages et effectuer des entrevues avec des invités ainsi qu'avec les commentateurs placés sur les sites mêmes des compétitions. De plus, nous communiquerons instantanément aux téléspectateurs tous les résultats des épreuves. Les studios 45 et 46 bourdonneront d'activité, je vous l'assure. En terminant, l'expérience des Jeux précédents m'amène à croire que Montréal ne sera plus la même ville pendant et même après les Olympiques.» Natif de Montréal, René Lecavalier fit ses études classiques au Mont-Saint-Louis. Pendant la guerre, il se retrouve en Afrique du Nord, au service de la radio des Nations Unies. Revenu au pays en 1944, il devint annonceur à la radio de Radio-Canada. Il est la «voix du hockey» à la télévision depuis 23 ans. Il a décrit les compétitions des Jeux Olympiques de Rome, d'Innsbruck, de Tokyo, de Grenoble et de Mexico, ainsi que des Jeux du Commonwealth de Kingston et d'Edimbourg et des Jeux Panaméricains de Winnipeg et de Cali.



lundi 19 juillet

Добро пожаловать в Монреаль

6h30 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Dernière édition: reprise de l'émission présentée la veille à 23h30.

7h30 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Reportage sur les compétitions.
natation: éliminatoires: 200m nage libre (H); 200m papillon (F); 100m brasse (H); 1500m nage libre (H).
aviron: éliminatoires (F).
basketball: compétitions (H-F).

10h30 APPELEZ-MOI LISE
Magazine para-olympique animé par Lise Payette.

11h00 TELEJOURNAL

11h15 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Reportage sur les compétitions.
gymnastique: exercices à volonté (F).
football: URSS-Canada.
volleyball: éliminatoires: Canada-Pologne (H).
boxe: éliminatoires.
plongeon: tremplin trois mètres (F).

16h00 AUJOURD'HUI AUX JEUX
Résumé des compétitions du matin et de l'après-midi.

16h30 CE SOIR
Lecteur: Paul-Emile Tremblay.
Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Perron, Jeannine Morin, Georges Désilets, Lise Garneau, Jean Chartier et René Mailhot.

16h45 TELEJOURNAL LOCAL

17h00 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Reportage sur les compétitions.
natation: demi-finales: 100m brasse (H); finales: 100m nage libre (F); 100m dos (H); 200m papillon (F); 200m nage libre (H).
gymnastique: exercices à volonté (F).
boxe: éliminatoires.
haltérophilie: finale: catégorie 56kg.

20h30 A COMMUNIQUER

21h00 APPELEZ-MOI LISE
Reprise de l'émission présentée à 12h30.

21h30 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Dernière édition.
Entrevues, reportages et faits saillants de la journée.

22h30 TELEJOURNAL

23h00 CINEMA



L'Homme à femmes. Drame réalisé par Jacques-Gérard Cornu, avec Danièle Darrieux, Mel Ferrer, Catherine Deneuve et Claude Rich. Un jeune homme de réputation douteuse est trouvé assassiné. Le commissaire chargé de l'enquête dirige ses soupçons sur la famille d'un industriel. Celui-ci trompait sa femme avec la demi-soeur de celle-ci et le jeune homme était au courant de cette liaison (Fr. 61).



Une équipe de commentateurs et d'analystes expérimentés

Tout au long des Jeux, une équipe de commentateurs aguerris nous fera vivre chaque instant de ce spectacle unique. Leurs commentaires colorés, la pertinence de leurs observations viendront s'ajouter au côté déjà fort spectaculaire des Jeux. C'est en leur compagnie que les téléspectateurs sont invités à partager tout le drame et l'émotion qui caractérisent si bien cette rencontre internationale.

A la piscine, au vélodrome, au bassin olympique, à l'aréna Maurice-Richard, au Forum, au stade olympique, partout, dans tous les lieux de compétitions importants, les commentateurs de la télévision de Radio-Canada seront sur place, dans le feu de l'action.

Le travail des commentateurs ne sera pas de tout repos, loin de là. Afin que rien ne puisse échapper aux téléspectateurs, les compétitions seront décrites et enregistrées du début à la fin. Les commentateurs devront donc décrire chaque instant de toutes les épreuves d'une discipline, même si ce n'est que des fragments de celle-ci que les téléspectateurs pourront voir. Il faut aussi tenir compte de tout le travail de préparation qu'exige la description exacte et pertinente d'une ou de plusieurs disciplines olympiques.

Dans cette vaste entreprise que représente la diffusion des Jeux à travers tout le Canada, les commentateurs du Service des sports de Radio-Canada auront tous une tâche bien précise à remplir. Leur expérience des Jeux et leur volonté d'intéresser les téléspectateurs en font de véritables professionnels.

Lors de ces reportages sur les Jeux de la XXIe Olympiade, les commentateurs seront secondés par une équipe d'analystes expérimentés. Véritables techniciens d'une discipline, ils se chargeront d'intéresser et d'informer les téléspectateurs des diférents règlements et des principales caractéristiques de leur discipline. Tout en nous familiarisant avec les 21 disciplines inscrites au programme des Jeux de Montréal, ils analyseront pour nous les résultats et les performances des athlètes. Les téléspectateurs seront ainsi en mesure de mieux apprécier le spectacle offert à la télévision de Radio-Canada durant les deux semaines des Jeux.

Bemvindo a Montreal

6h30 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Dernière édition: reprise de l'émission présentée la veille à 23h30.

7h30 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Reportage sur les compétitions.
natation: éliminatoires:
400m nage libre (F);
100m papillon (H);
100m dos (F).
aviron: repêchage (H).
cyclisme: qualification: poursuite individuelle.
hockey: Argentine-Canada.

10h30 APPELEZ-MOI LISE
Magazine para-olympique animé par Lise Payette.

11h00 TELEJOURNAL

11h15 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Reportage sur les compétitions.
gymnastique: exercices à volonté (H).
boxe: éliminatoires.
cyclisme: finale: 1000m contre la montre.
volleyball: éliminatoires: Corée-URSS (F).

16h00 AUJOURD'HUI AUX JEUX
Résumé des compétitions du matin et de l'après-midi.

18h30 CE SOIR

18h45 TELEJOURNAL LOCAL
Lecteur: Paul-Emile Tremblay.

17h00 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Reportage sur les compétitions.
natation: demi-finales:
100m papillon (H);
100m dos (F);
finales: 1500m nage libre (H);
400m nage libre (F);
100m brasse (H).
plongeon: finale: tremplin 3m (F).
gymnastique: exercices à volonté (H).
boxe: éliminatoires.
haltérophilie: finale: catégorie 60kg
escrime: éliminatoires: épreuves individuelles de fleuret (H).
volleyball: éliminatoires: RDA-Cuba (F).

20h30 A COMMUNIQUER

21h00 APPELEZ-MOI LISE
Reprise de l'émission présentée à 12h30.

21h30 LES JEUX DE LA XXIe OLYMPIADE
Dernière édition.
Entrevues, reportages et faits saillants de la journée.

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL

22h45 TELEJOURNAL LOCAL

23h00 CINEMA
Un été sauvage. Drame réalisé par Marcel Camus, avec Daniel Beretta, Jessica Dorn, Nino Ferrer et Juliet Berto. Une étudiante s'est jointe à un groupe de bohèmes. Elle fait la rencontre d'un jeune homme qui vit aux crochets d'une ancienne vedette de music-hall et est l'amant d'une riche Américaine. (Fr.-It. 70).



Pierre Dufault

En juillet, Pierre Dufault interviewera des athlètes ainsi que d'autres personnalités et il effectuera plusieurs reportages spéciaux sur les Jeux.
«Plus de cent dix pays se sont donné rendez-vous à Montréal. La dimension internationale des Jeux m'a toujours frappé. Pays de l'Est et de l'Ouest, du Nord et du Sud, autant de mentalités différentes auxquelles l'entrevue doit s'adapter.»
Avant de joindre le Service des sports de Radio-Canada à Montréal, Pierre Dufault fut notamment directeur des sports et directeur des émissions à CKCH, à Hull. Commentateur au *Football canadien*, il a décrit à maintes reprises les Jeux du Québec, de même que les Jeux Olympiques de Munich et les Jeux du Commonwealth.





Jean-Claude Fortier
analyste en studio

Président d'une firme-conseil en activités physiques, il a été professeur d'éducation physique durant sept ans. Directeur de la Palestre nationale de 1970 à 1974 ainsi que du Centre Samuel Holland à Québec en 1974 et 1975, il participa à la formation du club Epic à l'Institut de cardiologie de Montréal. A Radio-Canada, il anima une série sur la motivation à l'activité physique.



Francis Millien
analyste en studio

Technicien en sports à la Ville de Montréal, il fut tour à tour président de la Commission technique de la Fédération soccer-football du Québec, entraîneur national de l'Association canadienne de soccer, membre du Conseil d'administration et du Comité exécutif du club Multi-Sports Montréal International, ainsi que président de l'Association des entraîneurs de soccer du Québec.



LE SPORT AVANT TOUT

Pour devenir champion, aux divers sports, il faut du talent, du cran et aussi une ambition certaine; et c'est ce que le jeune joueur de 22 ans, Jerry Pate a démontré dans sa victoire, pour le championnat du PGA, lors du tournoi à Atlanta, en Georgie, tout récemment. Pate suivait de près John Mahaffey, et il était suivi par Tom Weiskopf jusqu'aux derniers trous. C'est au 18 ième, toutefois que Pate a démontré son courage quand il a décidé d'utiliser un fer No. 5 pour réaliser un coup magistral de 190 verges et placer la balle à deux pieds de trou. Pour un jeune qui participait à son premier tournoi du PGA, cette victoire lui rapportait la jolie somme de $42,000.00; de plus, comme champion de ce tournoi il recevra quantités d'invitations et d'innombrables occasions de gagner des sommes considérables.

••

L'on a vu, l'autre soir, une très brève rencontre entre les Blancs et les Bleus, où les joueurs offensifs des Alouettes ont rencontré les joueurs défensifs. L'on peut s'attendre à Montréal, cette année, à retrouver au poste de quart-arrière, l'infatigable Sonny Wade et son substitut Jimmy Jones, de même que la majorité des joueurs de l'an dernier. Près d'une vingtaine de joueurs qui ont participé à ce match amical ont été remercié dans les 24 heures après le match; mais les vétérans de l'an dernier sont pratiquement tous assurés de leurs postes. Il n'y aura que quelques postes à remplacer, mais parmi les nouveaux venus il ne faut pas oublier Brock Aynley et Jim Edwards. Larry Sherrer est en excellente forme, après le sérieux accident qu'il a subi, l'an dernier, de même que Pat Bonnett, deux excellents joueurs.



SONNY WADE

••

La blessure subie par l'excellent joueur Gordon Judges, des Alouettes de Montréal, obligera celui-ci à demeurer au moins dix semaines, en dehors de l'alignement. Il reviendra probablement en temps pour participer aux joutes, dès la mi-septembre. Il devra porter un plâtre pour 5 ou 6 semaines et ensuite, une période de convalescence d'une même durée devra être subie par Gordon Judges, un joueur que les Alouettes auront des problèmes à remplacer.

••



REJEAN HOULE

Pour les amateurs de golf, l'on a retrouvé l'autre jour, tous les joueurs du club de hockey Les Canadiens qui se sont amusés, dans un tournoi de golf à Islemere. Le jovial Pete Mahovlich s'est mérité les honneurs du tournoi, au cours duquel les joueurs du Tricolore ont renouvelé connaissance avec un enfant prodigue Réjean Houle qui vient de signer un contrat avec les Montréalais.

••

S'il faut en croire les gens qui ont assisté aux conférences de presse organisée lors du combat entre Mohammed Ali, et Antonio Inoki, dont on connait maintenant le résultat, l'on a réellement vu des scènes tirées directement des plus grands comédiens de Hollywood. Pour Inoki, ce combat entre un lutteur et un boxeur, a fait de lui une personnalité de premier plan, et il est maintenant fort probable qu'on le verra lutter en Amérique, et évidemment au Canada.

••

Saviez-vous que l'on distribuera, lors des Jeux Olympiques, un grand total de 1,438 médailles? Les premiers pourront se mériter 469 médailles d'or, et les seconds pourront obtenir également 469 médailles d'or, tandis que l'on attribuera 500 médailles de bronze. Le plus étrange c'est que l'on donne un grand nombre de médailles à une foule d'individus, comme par exemple, pour les concours d'aviron qui se méritent un total de 162 médailles, alors que les participants du pentathlon ne peuvent en mériter que 6 médailles.

"LE BASEBALL SE JOUE SUR LE TERRAIN"

La remarque la plus amusante, concernant la question du baseball et les récentes activités judiciaires, a été mentionnée l'autre jour, à New York, quand on demandait à Dick Young, le Jacques Beauchamps du New York Daily News, ce qui arriverait aux Athletics d'Oakland. L'excellent commentateur a répondu qu'un bon jour, les ex-champions du monde présenteraient un club composé de trois joueurs, et de six avocats.

C'est un peu ce qui risque d'arriver, à la suite de la décision de Bowie Kuhn, commissaire du baseball, qui a décidé d'annuler la vente des joueurs que Charley O. Finlay a vendu à Boston et New York. On sait que Kuhn, traité par Finlay, de l'idiot du village, a empêché Vida Blue, le lanceur, de rejoindre les Yankees, et les deux joueurs Jos Rudi et Rolli Fingers de jouer pour Boston.

Il ne faut pas oublier que Finlay cherche toujours à reprendre Jim (Catfish) Hunter, depuis que l'arbitre légal Peter Seitz a reconnu que celui-ci pouvait jouer pour le club qui voulait payer le salaire exigé par Hunter.

Imaginez un peu qu'une telle circonstance survienne au hockey majeur et que le président Campbell décide que les Black Hawks de Chicago n'ont pas le droit d'acheter Bobby Orr, et que Boston n'a pas le droit d'acheter des joueurs tels que Brad Park et Jean Ratelle des Rangers de New York. Il y aurait rapidement une petite assemblée des propriétaires qui signifierait à Clarence Campbell que celui-ci devrait remettre sa démission sur l'heure, ou s'attendre à être démis de ses fonctions de gérant-général, et d'employé des propriétaires.

Au baseball, Bowie Kuhn n'a absolument rien à voir dans cette affaire, car si toutes les ventes doivent être approuvées par le bureau du commissaire l'on assistera à une série d'arguments entre les propriétaires et l'Association des Joueurs Professionnels de Baseball qui va durer des années; pendant ce temps, l'on oubliera de jouer sur le terrain. La décision de Kuhn est ridicule et ce n'est pas à lui de déterminer si un club peut vendre ou acheter des joueurs. Le plus vite il comprendra cela, le plus vite on recommencera à jouer au baseball, et on laissera les athlètes prouver leur valeur sur le terrain.

A Québec, l'on poursuit l'enquête préliminaire concernant l'attaque par le joueur de hockey Rick Jodzio, des Cowboys de Calgary, contre Marc Tardif. Quelque soit le résultat de cette affaire, c'est le hockey en général qui en souffre, mais il est essentiel que la question de violence soit éliminée autant que possible du sport intéressant que l'on appelle le sport national du Canada.



MARC TARDIF

••

L'exceptionnel demi, O.J. Simpson, surnommé "Orange Juice", a joué sa dernière partie avec les Bills de Buffalo, et il voudrait retourner dans la Californie, ou il a complété ses études. Il veut jouer pour les Rams, là-bas, et il s'intéresse également au cinéma; il voudrait devenir un second Jim Brown, dont il a égalé la majorité des records, dans la Ligue Nationale de Football.



SHUTT MAHOVLICH LAFLEUR

Plusieurs joueurs de hockey ont déjà décliné l'invitation de prendre part aux joutes de hockey, contre les clubs européens qui viendront en septembre. Sam Pollock et les autres directeurs de l'opération ont décidé de choisir 5 gardiens, 10 joueurs de défense et 17 joueurs d'avant; l'on a pensé qu'il serait préférable, d'utiliser les lignes d'attaques complètes, ou des joueurs de défense qui ont l'habitude de jouer ensemble. C'est ainsi que l'on a choisi le trio exceptionnel du Tricolore, avec Guy Lafleur, Peter Mahovlich, et Steve Shutt. Chez les joueurs du Tricolore, l'on a invité aussi les défenseurs Serge Savard, Guy Lapointe et Larry Robinson, qui joueront devant le spectaculaire gardien Ken Dryden. On pourra donc à quelques occasions, voir un club, sur la glace, composé exclusivement des joueurs montréalais et derrière le banc des joueurs, les instructeurs seront Scotty Bowman, Don Cherry, avec deux assistants Bob by Kromm et Al McNeil. Souhaitons qu'aucun joueur ne soit blessé gravement dans ces joutes exhibitions.

1976: SUPER-ANNÉE DE RODÉO

La saison 1976 du rodéo professionnel est déjà à moitié passée. Et si la deuxième moitié est aussi bonne que la première, on aura brisé tous les records aussi bien d'assistance que de prix en argent. Quand cela arrivera, ce sera la sixième année consécutive que le record de prix en argent aura été dépassé.

Le montant total des prix en argent en 1975 était de $819,800 alors qu'il n'était que de $411,590 en 1971. Pour 1976, tout indique qu'on excédera le million de dollars. Ces statistiques prouvent bien que le rodéo est un des sports qui se développent le plus rapidement au Canada.

Une autre indication de l'augmentation des prix en argent est que, à la veille du rodéo le plus riche au monde, *le Stampede de Calgary*, les premiers dans chacune des épreuves pour les finales canadiennes ont gagné considérablement plus que ceux de l'an dernier.

C'est ainsi que Tom Bews, champion toutes épreuves, a gagné $7030, comparativement à Lynn Jensen qui a gagné $3159 il y a un an. D'autre part, Wilf Hyland, le champion de bronco avec selle a gagné $1200 de plus que le champion No 1 l'an dernier. Et il en est de même pour chacune des épreuves.

Avec le Stampede de Calgary qui est présentement en cours, et celui de Laval, P.Q., la saison est loin d'être terminée. Chaque cowboy professionnel tentera de participer aux grandes finales qui auront lieu au Colisée d'Edmonton du 10 au 14 novembre prochain.

Ce sport, qui a pris naissance en Amérique du Nord, est en train de se tailler une place de choix au Canada.

RELIGION RELIGION Religion RELIGION

As-tu trente secondes

ÊTRE AIMÉ UNE FOIS L'HEURE

Seigneur,

Je suis infirmière. Je m'occupe des nouveaux-nés. Devant un enfant chétif, prématuré, qui ne prend pas de poids, le docteur Dubois a toujours le même diagnostic. Une pancarte placée au-dessus du berceau indique le traitement. "Cet enfant a besoin d'être aimé à toutes les heures". Je trouvais cela drôle au début, mais ça réussit toujours. Prends l'enfant dans tes bras, dorlote-le un peu, donne-lui un peu d'attention et d'affection et dans une ou deux semaines de ces traitements intensifs, d'amour à toutes les heures, le petit "maigrichon" prend du poids. Ce qui vaut pour les tout petits, Seigneur, vaut aussi pour les plus grands. C'est fou ce qu'on a besoin d'être aimé. On ne vit pas... sans amour... on quémande pour ainsi dire l'amour de tous ceux qui nous entourent. On a besoin d'attention, on en a un besoin fou. Mais est-ce qu'on pense, que celui qui est à côté de nous a le même besoin? Seigneur, aujourd'hui je serai attentif aux autres.

André Deguire, ptre.

Des milliers de francophones au 41e congrès eucharistique international de Philadelphie

48 prélats et quelque 500 prêtres composeront la délégation officielle du clergé catholique canadien au 41ième Congrès Eucharistique International de Philadelphie, du 1er au 8 août prochain. C'est un prêtre sulpicien de l'Eglise Notre-Dame de Montréal, M. Raoul Gagnon, qui conduira la délégation nationale où les francophones seront représentés de façon imposante par le Cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, Monseigneur Paul Grégoire, archevêque de Montréal ainsi que par 200 officiants de la région métropolitaine.

D'après M. R. Gagnon, p.s.s., plusieurs milliers de laïques québécois ont déjà fait des arrangements pour assister au congrès. De nombreux groupes de pèlerins ont été formés à travers la province au cours des derniers mois, notamment dans les régions de Montréal et de Québec, au Lac St-Jean, dans les Laurentides, en Gaspésie, à Drummondville, Joliette, St-Hyacinthe, Sherbrooke, Sorel et Trois-Rivières. Il estime que la participation francophone canadienne et franco-américaine sera particulièrement importante avec des groupes venant de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan, du Nouveau Brunswick, ainsi que la Nouvelle Angleterre qui délègue à Philadelphie Mgr Louis Gélineau, évêque de Providence R.I., Mgr Odore Gendron, évêque de Manchester, N.H. et Mgr Amédée Proulx, évêque auxiliaire de Portland, Maine.

La messe principale du Congrès pour les Francophones du samedi 7 août sera présidée par le Cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec et c'est l'archevêque de Marseille, France, Monseigneur Roger Etchegaray qui dira l'homélie.

Parmi les artistes francophones canadiens qui prêtent leur concours au Congrès, signalons Aimé Major qui donnera un récital le mercredi 4 août à 20 heures.

Ce 41ième Congrès Eucharistique International de Philadelphie se présente d'ores et déjà comme la plus importante manifestation religieuse de tous les temps en Amérique du Nord. Plus de deux millions de personnes sont attendues à Philadelphie qui sera sans conteste, du 1er au 8 août, la capitale du monde chrétien, avec tout ce qu'il compte de fidèles et de personnalités politiques, scientifiques, artistiques et religieux.

C'est la première fois depuis 50 ans que le Congrès a lieu aux Etats-Unis. Le premier du nom avait été organisé à Lille, en France, en 1881. Il avait réuni moins d'un millier de fidèles.

Ceux qui désirent participer au 41ième Congrès peuvent communiquer avec leur agence de voyage ou encore avec "Les pèlerinages à l'étranger" a/s du Père Lionel Montour, o.m.i., au Sanctuaire du Cap de la Madeleine.

MONTREAL, TOMBEAU OLYMPIQUE ? (suite de la page 4)

d'autres bonnes volontés "gratuites" afin que le sport redevienne l'apanage des seuls sportifs au détriment des discoureurs, des exégètes et des dispensateurs de ban-notes qui ont fait de ce domaine un cimetière d'intentions à l'entrée duquel on paye, comme aux Invalides. Le "tombeau" des Jeux serait-il aussi rentable que celui de Napoléon Ier, voilà la question... Pauvre domaine sportif, méprisé par les uns, exploité par les autres! Verra-t-on bientôt un vainqueur du Marathon transformé comme le sont tant de champions actuels, en homme-sandwich? Etrange descendant du soldat Philippidès qui, au lieu et place de l'héroïsme, sera devenu le symbole de la primauté du "Coca" sur "Marx" ou vice versa. Les sanglots longs des folliculaires n'y changeront rien. Pierre de Coubertin sera mort une seconde fois, et son beau rêve, fracassé.

Michel Peltier

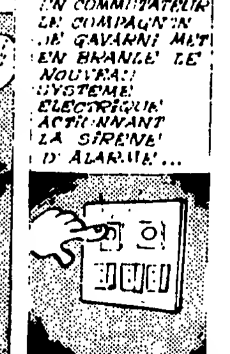
NOTE: Précisons que l'épreuve dite du Marathon est due à M. Michel Bréal, helléniste français, qui la proposa à Pierre de Coubertin, lequel l'adopta d'enthousiasme.

Les soeurs Galurin en travestis



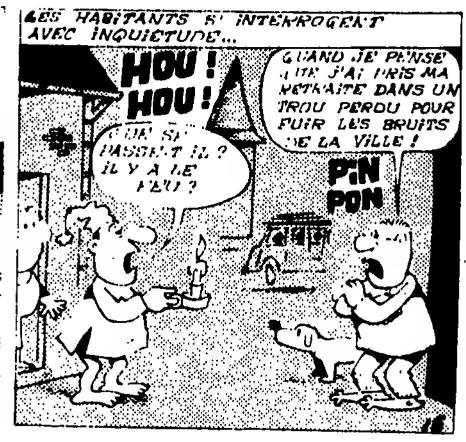






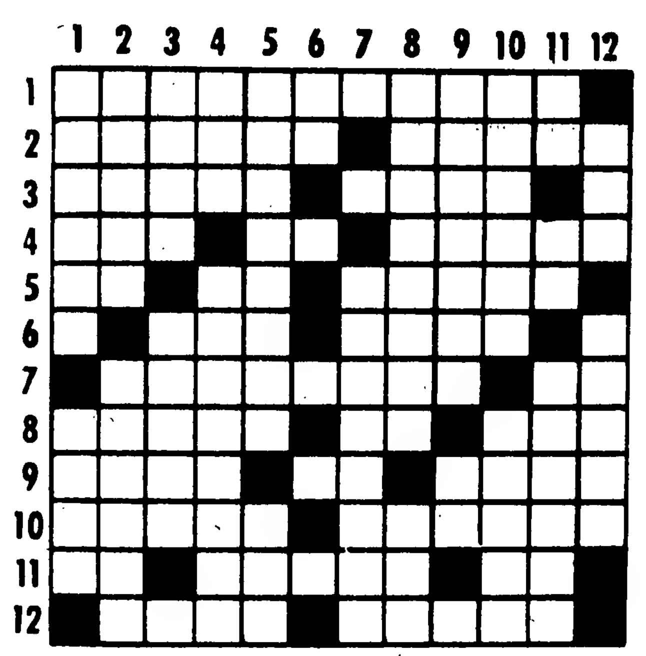






(A SUIVRE)

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1–Petite cicatrice.
2–Raillerie. – Qui a rapport à l'âne.
3–Toucher de la main. – Se servir.
4–D'un verbe gai. – Dans. – Dessiné.
5–Partie dure du corps humain. – Symb. chim. – Calcaire blanc, tendre et friable.
6–Compagnon. – Souverains.
7–Cependant. – Pluriel.
8–Fiente de la vache. – Dans triste. – Pron. Pers.
9–Cérémonies. – Année. – Ancien nom de l'Irlande.
10–Reconnu vrai. – Complète.
11–Soeur. – Terme de civilité. – Symb. chim.
12–Crochet de fer. – Titre de noblesse (pl.).

VERTICALEMENT

1–Fruit. – Partie du corps humain.
2–Du verbe aller. – Graine âcre et aromatique.
3–Partie latérale. – Mûri par la chaleur d'août.
4–Homme ignorant. – Divertiras.
5–Petite banque. – Ville Hollande.
6–Préfixe.
7–Peurs.
8–Pratiquons la castration. – Affirmatif.
9–Se servirait de. – Conj.
10–Ferais la lecture de. – Ligne parcourue.
11–Marque la situation. – Dém. – Velus.
12–Comm. des Alpes Maritimes. – Prén. de femme.

MOTS CACHES

8 lettres cachées

R	E	D	R	A	T	E	R	U	[illegible]	T	E	R	[illegible]	F
U	R	R	O	R	E	L	E	M	[illegible]	S	S	[illegible]	O	[illegible]
O	T	O	Y	R	R	E	T	O	[illegible]	[illegible]	S	E	R	I
T	T	M	A	U	E	O	A	I	S	[illegible]	S	A	[illegible]	A
N	E	A	U	E	U	I	L	M	S	[illegible]	R	E	U	R
O	M	D	T	R	N	L	C	U	L	[illegible]	U	T	F	T
C	D	A	E	U	I	L	E	L	A	[illegible]	S	R	R	N
O	A	I	T	E	N	U	L	T	V	[illegible]	F	A	N	E
N	R	R	U	A	T	S	E	I	E	E	M	M	O	C
S	D	E	S	C	O	I	C	P	S	E	P	A	R	F
E	S	S	E	M	U	O	T	L	R	I	T	R	O	S
I	U	F	O	U	R	N	I	I	T	N	E	V	E	S
L	F	O	I	N	X	S	O	E	E	L	L	Y	D	I
A	U	O	R	E	C	O	N	R	R	E	T	N	E	T
S	E	R	I	A	N	I	D	R	O	A	R	T	X	E

Admettre
aises
affectueuses

Bouée

Comme
conseil
contour
culbute

Dards
dore
dromadaire

Eclater
élection
émission
entraîne
extraordinaires

Foin
four

Idylle
illusions

Lune

Mêler
messe
multiplier

Nécessité
nocer

Oter

Retarder
retour
réuni

roua
royauté
rider *
ruse

Saut
sépare
sève
slaves
sortir

Tenter
terre
têtus
tour
tousser
tramer

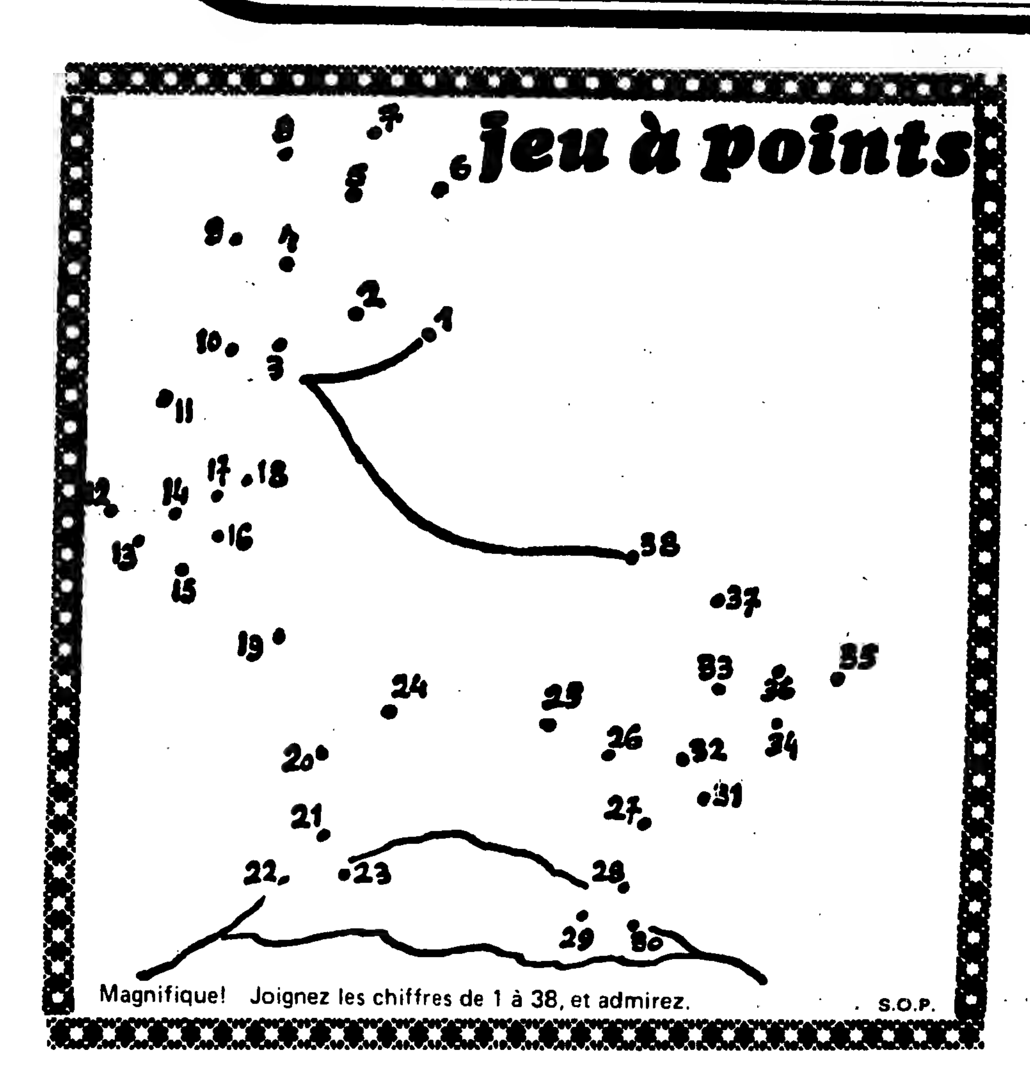
Vent

JEU DES SEPT ERREURS



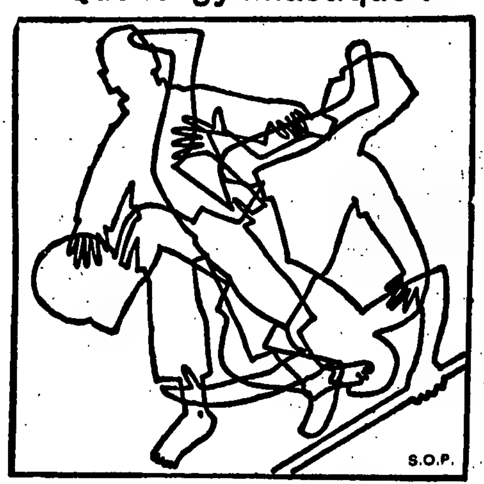


Têtes de Cacahuète



Magnifique! Joignez les chiffres de 1 à 38, et admirez. S.O.P.

Quelle gymnastique !



Quels sont les trois sports évoqués ici?

Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:

Club Têtes de cacahuète
Oncle Tom
10020 - 109e rue
Edmonton, Alta.
T5J 1M4

Nom: ....

Adresse: ....

Ville: ....

Code Postal: ....

Age: .... Classe: ....

NOUVEAU MEMBRE:
219. Louise SERVANT, Falher

Les indiens cachés



Où sont-ils? Combien sont-ils?



Faire tomber une brique en soufflant n'est pas chose facile. Pariez pourtant que vous y parviendrez! Comment?

SOLUTIONS

LES INDIENS CACHES: Il y a 4 Indiens cachés: 1 "dans" l'arbuste à gauche devant le cheval; 2 "sur" la colline dont 1 sous une cabane et l'autre en-dessous et à gauche de la cabane enfin le 4e Indien se trouve dans le fourré à droite du dessin.

QUELLE GYMNATIQUE! Il y a pêle-mêle, un joueur de foot-ball. Un lanceur de javelot. Un judoka.

GAGNEZ LE PARI! Il suffit de poser la brique debout sur un sac en plastique et de souffler dans l'ouverture du sac: la brique s'écroule automatiquement.

AGRICULTURE

CULTURE DU TOURNESOL DANS L'OUEST

SASKATOON - Les chercheurs du ministère de l'Agriculture du Canada ont déterminé des régions au sud de la Saskatchewan et de l'Alberta où la culture du tournesol pourrait remplacer celle du blé.

"Depuis deux ans nos rendements en tournesol sont encourageants comparativement à ceux du blé, surtout dans la région de Weyburn au sud-est de la Saskatchewan," déclare S.J. Campbell, améliorateur de plantes à la Station de recherches de Saskatoon.

M. Campbell est le coordonnateur d'un programme de $400,000 portant sur la production du tournesol en Alberta et en Saskatchewan. Ce projet quinquennal qui se termine en 1978 est un effort collectif du ministère de l'Agriculture du Canada, des gouvernements de l'Alberta et de la Saskatchewan, de l'Université de la Saskatchewan, de Cargill Grain Canada Ltd., du Saskatchewan Wheat Pool et de Elanco Products. Les travaux se poursuivent dans plusieurs stations de recherches d'Agriculture Canada, à l'université de la Saskatchewan et dans 15 fermes du sud de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Le ministère fédéral de l'Agriculture, grâce au Fonds pour l'implantation de nouvelles cultures, paie la moitié du coût total du projet. Les deux provinces acquittent la moitié des primes d'encouragement aux producteurs et des assurances garantissant des revenus aux participants. Le reste est défrayé par les autres collaborateurs du projet.

Les recherches ont porté sur la régie des cultures, les besoins en machine agricole et l'utilisation du tournesol. On met actuellement en application les résultats des recherches sur les fermes participantes.

Des journées d'information sont organisées au cours de l'été afin de montrer ces progrès à tous les gens intéressés.

Le rendement moyen du tournesol au Canada pour les 10 dernières années a été de 700 lb à l'acre. En 1975, les producteurs ont récolté, en moyenne, 1,000 lb à l'acre, le rendement expérimental atteignant 1,700 lb.

Durant les deux premières années, le projet a permis de: - démontrer l'efficacité de certains herbicides dans la lutte contre les mauvaises herbes comme la folle avoine; - faire l'essai de deux nouveaux herbicides très efficaces contre le tabouret des champs, la moutarde et la folle avoine; - prouver qu'un épandage d'engrais phosphatés par bandes à un pouce de chaque côté et sous les semences améliore la teneur en huile ainsi que le rendement et favorise la croissance, plus que l'épandage de l'engrais directement avec les semences; - mettre au point des techniques pour calibrer les semoirs afin de semer des rangs très serrés avec un espacement de 12 à 18 pouces, à raison de 30,000 plants à l'acre; - faire l'essai de deux variétés de tournesol originaires de Russie dont le rendement et la teneur en huile sont élevés et qui parviennent à maturité plus rapidement que la Krasnodaret, une variété courante.

Le projet a aussi permis d'étudier la culture du tournesol en rangées bien espacées, 3 à 12 pieds, sur chaume comme remplacement partiel à la jachère.

Des travaux sur l'extraction et l'utilisation de la pectine du tournesol se poursuivent. La pectine provient de l'épi et de la tige du tournesol, parties de la plante qui sont également inutilisées.

Les producteurs devront continuer de pratiquer la rotation pour combattre les maladies et les insectes. La flétrissure sclérotique se manifeste le plus souvent. Jusqu'à ce que l'on obtienne une résistance génétique à cette maladie, le tournesol et les autres cultures sensibles telles que le colza et la moutarde ne devraient pas être cultivées dans un même champ plus d'une fois tous les quatre ans.

"Au terme du projet, nous espérons avoir de bonnes techniques de gestion, de nouvelles variétés et plus de débouchés pour ce produit afin que les producteurs puissent faire du tournesol une culture de remplacement rentable dans le sud des Prairies," de continuer M. Campbell.

L'huile de tournesol est en demande sur les marchés intérieur et extérieur. Elle est riche en matière grasse polyinsaturée et peut être utilisée pour la cuisson et les salades. Après l'extraction de l'huile, le tournesol donne un tourteau riche en protéine et recherché comme aliment du bétail.

PRODUCTION DU MAÏS EN ALBERTA

LETHBRIDGE - Le maïs à ensilage est devenu une culture importante des régions irriguées du sud de l'Alberta. Les superficies cultivées seraient passées d'environ 3,000 acres en 1970 à 40,000 cette année.

La production de maïs dans cette province est onéreuse à cause des frais d'irrigation, mais les hybrides hâtifs produisent tout autant en Alberta qu'en Ontario.

Certains agriculteurs ont réalisé un revenu brut de $300 ou plus l'acre en vendant du maïs-fourrage. Dans quelques années, lorsque des hybrides plus hâtifs seront créés et que le marché sera plus favorable, l'Alberta devrait avoir une industrie florissante de maïs-grain.

Une gestion soignée est la clef du succès dans la culture du maïs en terrain irrigué.

Des études faites à la Station de recherches de Lethbridge révèlent qu'au moins 120 livres d'azote à l'acre et 60 livres de phosphore (sous forme de P_2O_5) devraient être appliquées.

Plusieurs herbicides assurent une excellente répression des mauvaises herbes. La semence devrait aussi être traitée afin d'enrayer les taupins et la mouche des semis.

Dans les régions de Lethbridge et de Brooks, seuls les hybrides les plus précoces devraient être cultivés. Plus à l'Est, les hybrides plus tardifs donnent un meilleur rendement.

Le maïs semé entre le 20 avril et le 10 mai est rarement endommagé par le gel. Le point végétatif qui donne naissance aux feuilles demeure enfoui sous la terre jusqu'à ce que le plant ait atteint environ 10 pouces de hauteur; il apparaît rarement avant que tout risque de gel soit passé.

Si les grains ont commencé à se denter avant le premier gel meurtrier, la récolte peut rester à sécher pour en obtenir le grain, autrement, elle devrait être destinée à l'ensilage.

AIDE-COMPAGNE

On demande une personne d'âge moyen comme aide-compagne pour dame âgée, invalide. 4h. par jour, 5 jours par semaine, pour 5 semaines à partir du début d'août. Tél.: 488-1038 ou 488-3981.

LEGAL (SUITE)

Cécile Coulombe

LA FÊTE AU VILLAGE : ELLE APPROCHE

(suite de la page 7)

me par les années passées. Et le soir, il y aura au "Citadel Jamboree", pour vous amuser, le magicien Jon Charles, qui revient une troisième fois à Legal.

Les deux jours, il y aura aussi un tournoi de balle toujours en marche et le gymkhana. Bien sûr, il y aura aussi bien des jeux pour attirer les jeunes et les moins jeunes. Et, lorsque la faim vous prendra, vous pourrez toujours vous asseoir et savourer nos mets canadiens-français. Finalement, le tout se terminera dimanche soir avec une autre belle tradition - les feux d'artifice.

Alors, n'oubliez pas la Fête au Village et rendez-vous à Legal! Je vous le promets, vous serez accueillis chaleureusement!

VIMY ENCORE À L'EPREUVE

Les difficultés scolaires à Vimy ne sont pas encore finies. Dans un effort pour les résoudre, il y eu une assemblée à l'école de Vimy, mardi, le 6 juillet. A part des parents, M. Ernie Jamieson, député provincial pour la région et M. Ron Penrice, représentant du ministère de l'Education, étaient présents. Il faut remarquer que seulement deux commissaires d'école de la division de Westlock, M. McLaughlin et M. Ken Round, se rendirent à cette réunion.

La seule décision prise le fut par M. Penrice. Il y a 35 pour cent des étudiants qui ont besoin d'enseignement spécial. M. Penrice trouve le montant trop haut alors il a suggéré que les étudiants se fassent réexaminer. Mais, il faudra attendre au mois de septembre puisqu'il veut que l'examen se fasse dans l'atmosphère de l'école.

Dans une autre partie du débat, les parents de Vimy n'ont encore rien gagné lorsqu'il a été question du nombre de professeurs qu'ils veulent pour leurs enfants. Lorsqu'ils retirèrent leurs enfants de l'école, les parents demandaient 7.5 professeurs, dont 1.5 seraient affectés à l'éducation spéciale et six à l'éducation régulière. A la fin de l'année scolaire, il y avait 6.5 professeurs à Vimy dont .5 servaient pour l'éducation spéciale. Mais, pour la prochaine année scolaire, l'école de Vimy n'aura que six professeurs: un pour l'éducation spéciale et cinq pour l'enseignement régulier des neuf grades. Même les professeurs reconnaissent que ce n'est pas assez pour fonctionner comme il faut.

Alors, les parents de Vimy continuent leur bataille pour un bon niveau d'éducation pour leurs enfants. Peut-être, grâce à leur détermination et l'intercession de M. Koziak, ministre de l'Education, gagneront-ils.

****

PETITES NOUVELLES

****

Lundi le 28 juin, il y eut une assemblée spéciale à la salle communautaire pour discuter de l'urgence de réparer le plancher de danse. Grâce au grand nombre de gens intéressés qui étaient présents, une décision fut prise à l'effet que le plancher serait immédiatement sablé et réparé par de procédés spéciaux. Les frais de ces réparations seront maintenus au minimum puisqu'une nouvelle salle communautaire est prévue dans un avenir rapproché, mais il faudra quand même que le loyer de la salle soit augmenté.

* * *

Bienvenue à Bertha Simon et Blanche Couture du Québec qui sont en visite à Legal. Pendant qu'elles sont en Alberta, elles ont aussi eu la chance de visiter les Montagnes Rocheuses et la région de la Rivière-la-Paix. Bertha est la soeur à Omer et Léo Maurier et de Mme Diane Remillard, tandis que Blanche est leur cousine.

* * *

Félicitations à Michel Préfontaine, le gagnant offficiel du "Morinville Demolition Derby" au Frontier Daze! Grâce à son adresse avec son auto, Michel a reçu $100 et un trophée comme premier prix.

* * *

Bonne convalescence à M. William Lamarche et M. Alphonse Houle présentement à l'hôpital de Westlock.

Avis Public

Ottawa, le 30 juin 1976

TÉLÉVISION À PÉAGE

Dans un discours prononcé le 2 juin 1976, l'honorable Jeanne Sauvé, Ministre des Communications, a déclaré que "la réglementation permanente du système de radiodiffusion y compris la réglementation de la télévision à péage par le CRTC est absolument essentielle à la fourniture harmonieuse et ordonnée des services de télévision à tous les téléspectateurs canadiens". Dans son discours le Ministre a souligné que ce serait une tâche majeure que de concevoir une structure capable d'accroître les avantages éventuels de la télévision à péage pour le système de radiodiffusion canadien tout en favorisant la réalisation de trois objectifs majeurs:

1. Fournir une gamme d'émissions qui ne soit pas une simple réplique de la programmation actuellement offerte par les radiodiffuseurs, sans toutefois détourner des émissions du système de radiodiffusion;

2. Favoriser la production d'émissions canadiennes de haute qualité susceptibles d'intéresser les Canadiens;

3. Assurer la production au Canada d'émissions destinées au marché international.

Dans son discours le Ministre a également souligné qu'il faudrait tenir compte des possibilités que l'agence soit: "une société privée jouissant d'un monopole étendu ou une société publique ou une société mixte regroupant à la fois le secteur privé et le secteur public."

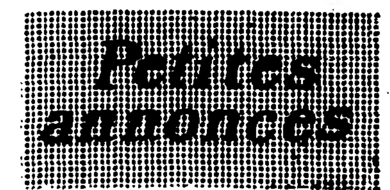
Le Ministre a demandé au Conseil de solliciter l'envoi de commentaires sur la structure d'une agence de télévision à péage. Le Conseil demande donc qu'on lui soumette des commentaires sur la composition et le rôle d'un organisme, d'une institution ou d'une agence qui assemblerait, produirait et se procurerait de la programmation afin de la distribuer aux entreprises de radiodiffusion sur le plan national ou régional en langue anglaise ou française.

Tous les commentaires devront être reçus par le Conseil d'ici le 1er septembre 1976.

Guy Lefebvre
Secrétaire général



Conseil de la Radio-Télévision Canadienne — Canadian Radio-Television Commission



RECHERCHE UN LOYER

Un homme célibataire, âgé de 50 ans, est à la recherche d'une chambre ou d'un sous-sol à louer dans la partie ouest d'Edmonton. Références si désirées. Tél.: (bureau) local 681 - 483-3636; (maison) 467-7420.

CHERCHE APPARTEMENT

Un jeune couple est à la recherche d'un appartement meublé de 3 pièces dans le centre-ville ou les environs - loyer modeste. Contactez Louise Bournival aux numéros suivants: (bur.) 465-0911 ou (après 5h.00) 424-5819.

TRANSPORTS CANADA

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Bureau régional des approvisionnements, ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820-107e rue, Edmonton, Alberta et portant la mention:

"INSTALLATION OF RUNWAY IDENTIFICATION LIGHTS, RUNWAY 29 AT FORT RESOLUTION, N.W.T."

seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. (H.A.R.), le 28 juillet 1976.

Les plans, devis et documents de soumission qui s'y rapportent peuvent être obtenus par l'entremise du Ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820-107e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $25.00 établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Si vous désirez plus de renseignements signalez le 425-5182.

Les documents peuvent aussi être consultés à la Builder's Exchanges à Edmonton, Grande Prairie, Peace River, Alberta; aux bureaux des directeurs des aéroports de Yellowknife, Hay River et Fort Smith, T.N.O.

Les documents de soumission doivent être présentés en duplicata, sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnés du dépôt déterminé aux documents de soumission.

D.J. Dewar
Administrateur de la région de l'Ouest

TRANSPORTS CANADA

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Bureau régional des approvisionnements, ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820-107e rue, Edmonton, Alberta et portant la mention:

"PARKING LOT IMPROVEMENTS & EXPANSION AT THE EDMONTON INTERNATIONAL AIRPORT, EDMONTON, ALBERTA"

seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. (H.A.R.), le 3 août 1976.

La soumission comprend l'amélioration et la construction de 330 places de stationnement additionelles et inclu 13,000 verges carrées de pavé, les tuyaux d'écoulement nécessaires, les bordures en ciment, les médians et trottoirs, système moniteur et système de control de la porte d'entrée, travaux en électricité, et autres.

Les plans, devis et documents de soumission qui s'y rapportent peuvent être obtenus par l'entremise du Ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $75.00, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Si vous désirez plus de renseignements, signalez le 425-5182.

Les documents de soumission peuvent aussi être consultés à la Builder's Exchanges à Edmonton, Calgary, Alberta; à la Southam Building Reports, Winnipeg, Manitoba ainsi qu'à la Construction Plan Services, Burnaby, C.B.

Les documents de soumission doivent être présentés en duplicata, sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnés du dépôt déterminé aux documents de soumission.

D.J. Dewar
Administrateur de la région de l'Ouest

Travaux publics Canada | Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux du ministère des Travaux publics mentionnés pour chacun des projets.

PROJET NO. 034352 - 10-4 BEDROOM DETACHED HOUSES, YELLOWKNIFE, N.W.T.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants: 10e étage, 1 Thornton Court, pièce 1000, EDMONTON, Alberta; Edifice des Ressources Naturelles, pièce 801, 205 - 9e avenue S.E., CALGARY, Alberta; 201 Edifice Fédéral, 269 rue Main, WINNIPEG, Manitoba; Yellowknife, T.N.O.; Hay River, T.N.O.; Fort Simpson, T.N.O.; Fort Smith, T.N.O., Inuvik, T.N.O. Les documents peuvent aussi être consultés aux bureaux de l'Association de Construction, situés à Edmonton, Calgary, Alberta; Saskatoon, Saskatchewan; et Winnipeg, Manitoba.

Date limite: le 13 août 1976
Dépôt: $100.00

PROJET NO. 85460 - 19-1 BEDROOM APARTMENT AT NORMAN WELLS, N.W.T.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; Edifice des Ressources Naturelles, pièce 801, 205 - 9e avenue S.E., CALGARY, Alberta; 902 Spadina Crescent, SASKATOON, Saskatchewan; 201 Edifice Fédéral, 269 rue Main, WINNIPEG, Manitoba; Yellowknife, T.N.O.; Hay River, T.N.O.; Fort Simpson, T.N.O.; Fort Smith, T.N.O.; Inuvik, T.N.O. Les documents peuvent aussi être consultés aux bureaux de l'Association de construction, situés à Edmonton, Calgary, Alberta; Saskatoon, Saskatchewan; Winnipeg, Manitoba ainsi qu'au bureau du Ministère des Travaux publics à Norman Wells, T.N.O.

Date limite: le 4 août 1976
Dépôt: $100.00

PROJET NO. 034360 - 16-3 BEDROOM HOUSES AT NORMAN WELLS, N.W.T. (2 Detached 14 Duplex (7x2))

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; Edifice des Ressources Naturelles, pièce 801, 205 - 9e avenue, CALGARY, Alberta; 902 Spadina Crescent, SASKATOON, Saskatchewan; 201 Edifice Fédéral, 269 rue Main, WINNIPEG, Manitoba; 1444 Alberni, VANCOUVER, C.B.; Yellowknife, T.N.O.; Hay River, T.N.O.; Fort Simpson, T.N.O.; Fort Smith, T.N.O.; Inuvik, T.N.O. Les documents de soumission peuvent aussi être consultés aux bureaux de l'Association de construction situés à Edmonton et Calgary, Alberta; Saskatoon, Saskatchewan; Winnipeg, Manitoba; Vancouver, C.B.; ainsi qu'au bureau du ministère des Travaux publics à Norman Wells, T.N.O.

Date limite: le 6 août 1976
Dépôt: $250.00

PROJET NO. 037094 - CONSTRUCTION OF 19 - 1 BEDROOM APARTMENT BLDG. AT INUVIK, N.W.T.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; Edifice des Ressources Naturelles, pièce 801, 205 - 9e avenue S.E.,CALGARY, Alberta; 902 Spadina Crescent, SASKATOON, Saskatchewan; 201 Edifice Fédéral, 269 rue Main, WINNIPEG, Manitoba; Yellowknife, T.N.O.; Fort Simpson, T.N.O.; Fort Smith, T.N.O.; Hay River, T.N.O.; Inuvik, T.N.O. Les documents peuvent aussi être consultés aux bureaux suivants de l'Association de Construction, situés à Edmonton, Calgary, Alberta; Saskatoon, Saskatchewan; Winnipeg, Manitoba.

Date limite: le 4 août 1976
Dépôt: $100.00
ENDROIT DU DEPOT:

Les sous contracteurs en mécanique et en électricité soumettront leurs applications au Alberta Bid Depository, situé à l'Association de Construction d'Edmonton, 10415 - Princess Elizabeth Avenue, EDMONTON, Alberta. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale. Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition 1er avril 1970.

Si vous désirez plus d'information, contactez:

M. J. Manning,
Directeur du projet,
Ministère des Travaux publics, Edmonton,
Tél.: 425-4557

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Le dépôt sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

Travaux publics Canada | Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou ervices énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux mentionnés ci-après, sur versement du dépôt exigible.

PROJET NO. 85583 DRAINAGE, SUBGRADE CONDITIONING, GRAVEL BASE COURSE AND ASPHALT SURFACE COURSE, DRUMHELLER INSTITUTION, DRUMHELLER, ALBERTA

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du ministère des Travaux publics du Canada: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; pièce 801, Edifice des Ressources Naturelles, 205 - 9e avenue S.E., Calgary, Alberta. Les documents peuvent aussi être consultés aux bureaux de l'Association de Construction, situés à Edmonton, Calgary, Red Deer, Drumheller et Lethbridge, Alberta.

Date limite: le 28 juillet 1976
Dépôt: $50.00

PROJET NO. 652382-010 REPAIRING, PAVING AND MISC. WORK FEDERAL PUBLIC BUILDING PARKING LOT, EDMONTON, ALBERTA

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du ministère des Travaux publics du Canada: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205 - 9e avenue S.E., Calgary, Alberta. Les documents peuvent aussi être consultés aux bureaux de l'Association de construction, situés à Edmonton, Calgary et Red Deer, Alberta.

Si vous désirez plus d'information au sujet de ces deux projets, contactez:

M. J.S. Harris
Directeur du projet,
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-7065

Date limite: le 27 juillet 1976
Dépôt: $25.00

PROJET NO. 652064-003 INUVIK, N.W.T. FEDERAL HOUSING WINDOW REPLACEMENT

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du ministère des Travaux publics du Canada: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; Yellowknife, T.N.O.; Inuvik, T.N.O.; Hay River, T.N.O. Les documents peuvent aussi être consultés aux bureaux du ministère à Fort Simpson et Fort Smith, T.N.O.

Si vous désirez plus d'information, contactez:

M. R.C. Hayes,
Directeur du projet,
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-7522

Date limite: le 4 août 1976
Dépôt: $50.00

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Le dépôt sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- LX -

Signes de déclin 1918 - 1935
Politique, colonisation et éducation

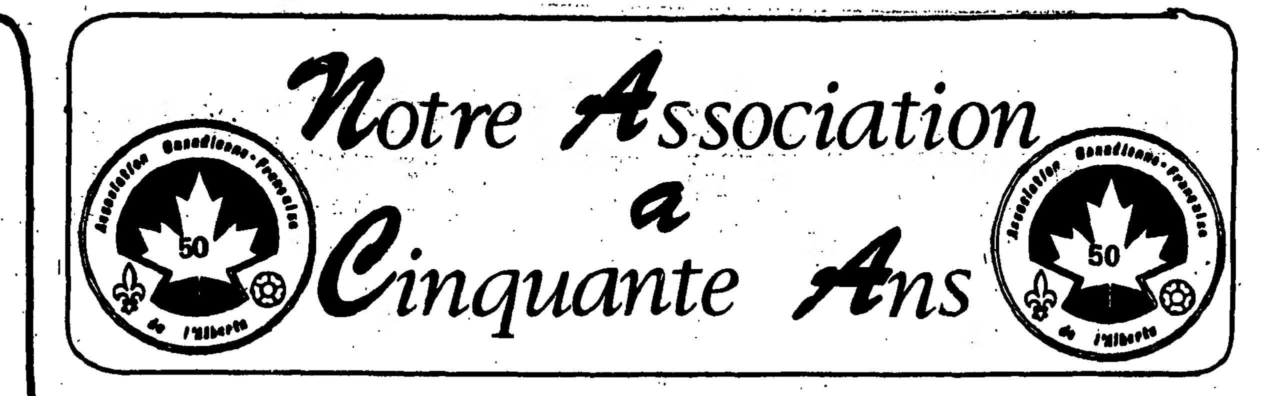
Les Libéraux canadiens-français, dirigèrent de nouveau l'opposition contre cette législation, et cette fois ils bénéficièrent de l'appui des Fermiers-Unis francophones Joly et Delisle qui votèrent avec eux en faveur d'un amendement selon lequel un comité serait formé pour étudier la question (63). Une fois de plus, cette opposition reussit à aider à ce que le projet de loi fût retiré lors de la deuxième lecture. Cependant, quand un nouveau projet de loi fut déposé encore une fois à la session de 1931, les députés canadiens-français, conscients qu'ils avaient fait faire toutes les modifications possibles dans les circonstances, votèrent avec le reste de l'Assemblée en faveur de la législation. Même s'il s'ensuivait qu'on allait créer ces nouvelles grandes divisions auxquelles ils s'étaient d'abord opposés, ces députés purent néanmoins se consoler du fait que les règlements touchant le français restaient toujours les mêmes, et que la législation prévoyait que si vingt-cinq pourcent des contribuables d'un district faisaient une pétition, il y aurait plébiscite (64).

Il y a finalement un autre domaine de l'éducation française qu'il reste à étudier, soit les institutions où le français était employé comme langue d'instruction. La période précédente avait été témoin de l'établissement de deux collèges bilingues à Edmonton: le Juniorat Saint-Jean et le Collège des Jésuites. L'un et l'autres continuèrent à se développer de 1918 à 1935. Le Collège des Jésuites réussit particulièrement bien à jouer son rôle de "camp d'entraînement" pour l'élite. En 1921, le Collège, qui était officiellement affilié au département des Arts de l'Université Laval, donna pour la première fois ses propres examens finals au niveau universitaire., et cinq étudiants y décrochèrent leur baccalauréat ès arts. C'étaient Paul Poirier, Roméo Ketchen, Adrien Voyer, Fanning Boileau et Ellis Brown (65). Entre temps, le nombre des étudiants au Collège s'accroissait régulièrement au point qu'en 1927, on en comptait 160 qui venaient de cinq différentes provinces (66). En 1929, une autre étape importante fut franchie lorsque trois anciens du Collège vinrent s'ajouter au personnel, soit les Pères Robert Picard, s.j., Auteuil Richard, s.j. et Prosper Bernard, s.j. (67).

Dès les années '20, on sentait bien qu'une institution analogue au Collège des Jésuites était nécessaire pour pourvoir à l'éducation des jeunes filles d'expression française. En 1925, l'abbé Auguste Bernier, curé de la paroisse Immaculée-Conception obtint de l'archevêque O'Leary la permission de faire venir des Soeurs de l'Assomption (de Nicolet) pour mettre un couvent sur pied. Après leur arrivée, on organisa une campagne de souscriptions et on érigea sur la 98e rue et la 108e avenue un édifice de cinq étages, le Couvent de l'Assomption. Ce couvent ouvrit ses portes au mois de septembre 1926, avec une inscription de 60 étudiantes. En plus du cours régulier qui était enseigné dans les deux langues, mais surtout en français, on y offrait aussi un cours commercial (68). Un autre collège pour garçons fut aussi ouvert en 1925, le Collège Saint-Antoine qui offrait un cours bilingue. Ce sont les Franciscains qui l'établirent sur la 67e rue et la 129e avenue, et dès sa seconde année, il comptait vingt-sept étudiants qui y recevaient leur éducation en anglais et en français (69). Mais après quelques années d'opération, on abandonna graduellement le français, et le Collège devint strictement anglais.

En fin de compte, à la fin de la période s'étendant de 1918 à 1935, il est évident que la communauté canadienne-française, malgré d'indiscutables réussites, n'était plus ce qu'elle avait naguère été. Pour toutes sortes de raisons, dont plusieurs indépendantes de sa volonté, la population canadienne-française avait en quelque sorte perdu ce sentiment qu'elle faisait partie dans la ville d'un groupe ethnique uni, identifiable et influent. Pourtant, malgré ces signes de déclin, il restait néanmoins des signes d'espoir. Par exemple, l'existence d'organismes français, de paroisses françaises, d'institutions françaises d'éducation, de même que la participation de Canadiens-français dans la politique; voilà autant d'atouts que possédait la communauté, et qui lui donnaient l'assurance qu'elle n'était pas sur le point de disparaître. De fait, tous ces facteurs joints à la position influente que continuait à tenir l'élite dans le monde des affaires et au sein des professionnels, de même que l'intérêt que continuait à nourrir cette élite pour préserver les droits français, tout cela permettait en réalité de regarder l'avenir avec une certaine confiance.

(63) IBID., 20 mars 1930.
(64) STATUTES OF ALBERTA, 21 Geo. V., c. 32, s. 12-27.
(65) LE PATRIOTE DE L'OUEST, 6 juillet 1921.
(66) IBID., 5 oct. 1927.
(67) LA SURVIVANCE, 8 août 1929.
(68) LE PATRIOTE DE L'OUEST, 6 oct., 1926; LA SURVIVANCE, 31 janv. 1929.
(69) LA SURVIVANCE, 16 sept. 1931; Maclean, p. 116.



par le Juge A.M. Déchène

La constitution exigeait que chaque cercle remette à l'exécutif central 10 p.cent de toutes ses recettes et les cercles prélevaient des fonds de toutes les façons possibles, parties de cartes, soirées dramatiques, raffles, etc. Nous étions à la période du bénévolat complet. Les présidents, les officiers de l'association fournissaient leur argent, leur temps, leurs dépenses de voyage, à faire marcher l'association pour suppléer aux ressources que leur envoyaient les cercles locaux.

Parmi les premiers soucis de l'association fut l'aide au Collège des Jésuites, le collège St-Jean d'aujourd'hui étant encore un Juniorat. L'association engagea par la suite des visiteurs d'écoles recrutés surtout parmi le clergé qui visitaient régulièrement toutes les classes françaises, encourageaient les instituteurs et institutrices et leur aidaient à faire apprécier le français par leurs élèves. Un des premiers soucis de l'association a également été l'étude de ce que l'on appelait alors le plan Baker, qui préparait la régionalisation des unités scolaires, régime que nous visons encore aujourd'hui.

Salon d'Histoire Franco-Albertain - Symposium sur les premiers 50 ans de l'ACFA. (Jeudi, le 19 février 1976).

(suite de la semaine dernière)

Voilà, mesdames et messieurs, un aperçu bien sommaire de la fondation et des premières années de notre association.

Juge A.M. Déchène,
Président

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale...

VENDREDI, le 16 juillet

Camille BARIL, Hobbema
Paul BLOUIN, St-Paul
Mme Gaétane BOUCHER, Edmonton
Mme Claudette CROTEAU, Fort Kent
Mme Juliette DENTINGER, Falher
Roland L. LABOSSIERE, Edmonton
Raymond LEFEBVRE, St-Paul
Soeur Adrienne MONTPETIT, f.j., Edmonton
Albert J.L. POTVIN, Hull, P.Q.

SAMEDI, le 17 juillet

Camille FONTAINE, Bonnyville
Albert GASCON, Edmonton
Gilbert LAVALLEE, Edmonton
André F. MARTIN, Edmonton
Donald SAVARD, High Level
Maurice G. SOUCY, Bonnyville
Jules VAN BRABANT, St-Paul

DIMANCHE, le 18 juillet

Léo ANCTIL, Bonnyville
Gérard BELANGER, Widewater
Mme Claire CHAUVET, Falher
Edgard CORBIERE, Mallaig
Michel MARTEL, Kelowna, C.B.
Roland SASSEVILLE, Jean Côté
Albert SHANK, Westlock

MARDI, le 20 juillet

Michel BEAUDOIN, Bonnyville
Paul BRUNEAU, Jean Côté
Eddy GAGNE, Guy
Soeur Violette LEVESQUE, f.j., Plamondon
Zoel MERCIER, Bonnyville
Lucien TREMBLAY, Beaumont

MERCREDI, le 21 juillet

Roger AUBIN, Edmonton
Mme Doris M. CAMPEAU, Bonnyville
Marcel LIBOIRON, Bonnyville
Docteur Roger MOTUT, Edmonton
Léo RINGUETTE, Vimy

JEUDI, le 22 juillet

Armand L. BERUBE, Beaumont
Soeur Madeleine CLOUTIER, c.s.c., Calgary
Mme Alice COTE, Hinton
Mme Joanne A. DECHAINE, Ste-Lina
Roland JETTE, Fort McMurray
R.P. Gérard LABONTE, o.m.i., Winterburn